Le Chant du monde de Jean Lurçat

MUSÉES D'ANGERS



Dossier enseignants

Deux façons de découvrir Le Chant du monde avec vos élèves :

- > La visite libre
- > Les animations avec un médiateur des musées

Quel que soit votre choix, ce dossier enseignants vous permettra de préparer ou de prolonger votre visite au musée.

OMMAIRE

I - Présentation du musée et de l'artiste 1. Qu'est-ce que la tapisserie ? 2. L'hôpital Saint-Jean 3. Jean Lurcat p. 8 4. Le Chant du monde p. 11 II. Pistes pédagogiques Pistes pédagogiques 1er degré p. 23 Pistes pédagogiques en Arts plastiques 2nd degré Pistes pédagogiques Lettres et histoire 2nd degré p. 31 III. Bibliographie p. 40 IV. Les animations Animations pour les individuels p. 42 Animations pour les scolaires p. 43

Découvrir le musée avec des élèves

Témoin et acteur des deux conflits mondiaux, Jean Lurçat voulait, en entreprenant en 1956 *le Chant du Monde*, dénoncer dans un langage universel les menaces qui pèsent sur l'homme.

En 1960, il nommait cet ensemble son "testament" et disait lui-même : "Cette œuvre commencée tard est donc talonnée par la vieillesse, c'est en quelque sorte la table des matières d'une existence".

Le Chant du monde a pour thème un sujet universel : l'avenir de l'humanité, le rôle et la place de l'homme dans le monde, c'est à la fois un message d'alerte et un message d'espoir.

La richesse de cette œuvre offre de multiples approches : elle raconte une histoire accessible aux plus jeunes dans un univers poétique, figuratif et coloré.

Les élèves de collège et lycée pourront aussi y trouver matière à réflexion historique et philosophique notamment. Elle permet aussi de se familiariser avec l'art de la tapisserie.

I. PRÉSENTATION DU MUSÉE ET DE L'ARTISTE

1 - QU'EST CE QUE LA TAPISSERIE ?

"Eh bien, c'est un tissu, ni plus ni moins qu'un tissu, mais c'est un tissu rugueux et cependant onctueux. Coloré, mais limité dans ses nuances. Souple, mais par chance d'une souplesse moins féline que la soie et le linon; lourd et lourd, c'est bien là le mot qui me satisfait pleinement, lourd de toute cette laine, de toute cette toison nouée sur elle-même, de tous ces fils tassés par le peigne de fer et soudés à la chaîne par des entrelacs et des nœuds savants. Et si ce tissu est vraiment beau, c'est qu'il est lourd, enfin et surtout, de signification. Il y a toujours quelque chose de pesant dans la somptuosité et dans une certaine richesse de pensée". Jean LURÇAT.

LA TAPISSERIE: TOUT UN VOCABULAIRE

Le principe

La technique de la tapisserie ressortit à celle du tissage. Le principe en est l'entrecroisement régulier d'un fil de trame avec un fil de chaîne. Le fil de travail est le fil de trame, coloré, passé à la navette (ou broche) entre les fils de chaîne tendus sur un métier. A la différence de la broderie, exécutée à l'aiguille sur un canevas, le décor est exécuté par le fil de trame en même temps que le tissu se façonne. A la différence du tapis, le fil de trame n'est pas coupé à chaque point. A la différence des tissus au sens propre, le fil de trame n'est pas passé continûment d'une lisière à l'autre de la pièce mais son extension est limitée au motif coloré. Dans la tapisserie, le travail ne peut donc se faire qu'à la main.

Haute lisse ou basse lisse

On distingue la tapisserie de haute lisse dans laquelle le métier est vertical, de la tapisserie de basse lisse, tissée sur un métier horizontal. L'un comme l'autre existaient au Moyen Age et devant l'œuvre achevée, il n'est pas possible de déterminer sur quel type de métier elle a été tissée. Les lisses sont les cordonnets noués en anneaux à l'une de leurs extrémités, dans lesquels on attache au montage les fils pairs et impairs de la chaîne. On peut ensuite en manœuvrant ces lisses séparer les nappes paires et impaires de la chaîne afin de faire passer entre elles la navette.

Dans le métier de haute lisse, à chaîne verticale, les lisses se trouvent au-dessus du lissier qui travaille à l'envers de la tapisserie. Il a derrière lui le carton dont il a pu, à l'aide d'un calque, reporter les points principaux sur les fils de chaîne. Un miroir placé devant l'endroit de la tapisserie lui permet d'apercevoir le travail fini à travers la chaîne.

Dans les métiers de basse lisse, à chaîne horizontale, les fils de lisse pairs et impairs sont reliés à des pédales qu'actionne le lissier pour séparer les nappes de chaîne. Le carton est placé sous la chaîne (donc inversé) et le travail se fait ici aussi à l'envers.

Au Moyen Age, le tissage est moins serré (4 ou 5 fils au cm). Les couleurs utilisées pour la teinture des fils sont d'origine végétale. Elles sont peu nombreuses, environ une quinzaine ; parmi elles, la garance donne le rouge brique, la gaude le jaune, le pastel le bleu.

Du 17° siècle au 19° siècle, la chimie (recherches menées par Eugène Chevreul au 19° siècle) permet de colorer à l'infini les laines, les soies et il arrive que les lissiers soucieux de reproduire " très justement " leurs cartons, utilisent plusieurs milliers de teintes pour la réalisation d'une tapisserie.

Enfin, les modelés et les dégradés de tons sont rendus par le procédé du battage.

Battage : procédé consistant à faire alterner systématiquement des duites ou même des passées de deux ou de plusieurs couleurs. Le battage permet d'obtenir un modelé ou d'assurer des transitions pour le passage d'une couleur à une autre, d'un ton à un autre ou de moduler une surface.

Carton: modèle à grandeur d'exécution, d'après lequel le licier travaille. Le carton peut être un modèle original conçu par l'artiste ou le transposant. Dans la tapisserie de basse lisse, la composition est techniquement inversée droite-gauche à l'exécution par rapport au carton; aussi celle-ci est-elle souvent inversée volontairement sur le carton par rapport au modèle original pour retrouver sur la pièce la disposition primitive. Les couleurs sont généralement peintes sur le carton, sinon l'exécutant se réfère aux numéros indiqués (carton numéroté) ou la maquette colorée, à moins qu'il ne doive faire lui-même les choix.

Chaîne : fils généralement écrus tendus parallèlement sur le métier. Sur une pièce terminée, la chaîne n'est pas visible

Chiné : Effet obtenu en employant plusieurs fils ou un fil formé de plusieurs bouts, de couleur ou de valeurs différentes. En faisant varier le rapport des couleurs ou valeurs associées dans les fils on peut passer d'une couleur ou d'une valeur à une autre par un dégradé. Ne pas confondre le chiné avec le battage.

Duite : ensemble de deux passées, c'est-à-dire aller et retour du fil de trame à travers la chaîne.

Lisse (ou lice): du latin licium: fil.

Mille fleurs : pièce dont le fond est totalement semé de plantes fleuries étagées sans effet de profondeur. Des motifs divers - personnages, animaux, armoiries...- peuvent se détacher sur ce fond (15° siècle et début 16° siècle).

Pièce : ouvrage de tapisserie. Une pièce murale est une pièce généralement mobile, destinée à couvrir un mur.

Tapisserie de lisse : tapisserie exécutée avec un fil de trame coloré passé entre des fils de chaîne tendus sur un métier à lisses. La tapisserie de HAUTE LISSE est exécutée sur un métier portant la pièce verticalement ; la tapisserie de BASSE LISSE sur un métier portant la pièce horizontalement. (extrait de " Principes d'analyse scientifique ", article : Tapisserie).

Tenture : un ensemble de pièces murales.

Trame : fils passés entre les fils de chaîne au moyen d'une broche (en haute lisse) ou d'une flûte (en basse lisse). Dans la tapisserie sur métier, la trame est formée de fils colorés qui recouvrent ensuite la chaîne.

PEINTURE ET TAPISSERIE : CONTRAINTES ET LIMITES

Quelques repères historiques :

Les Prémices

- époque antique : l'art de reproduire des figures sur un métier à tisser plus ou moins compliqué, semble avoir été pratiqué par la majorité des civilisations de l'Antiquité.
- 5° et 6° siècles : seules traces existantes actuellement, des tissages coptes et péruviens de petites dimensions.
- 8º siècle : la plus ancienne tapisserie murale semble être une tapisserie chinoise à décor de personnages.
- **fin du 11° siècle** : la Tenture de saint Géréon à Cologne, sans doute exécutée dans cette ville pourrait être l'exemple le plus ancien d'une tapisserie murale tissée au Moyen Age en Europe.

L'Europe tisse

- 14° siècle : période particulièrement importante pour l'art de la tapisserie en Europe ; dès la seconde moitié du siècle, les tissages se concentrent dans les provinces du nord et du centre de la France, dans les Flandres. Les lissiers des Flandres et de France apporteront leur savoir-faire en Italie, en Espagne et en Angleterre.
- **1375** : la tenture de l'*Apocalypse* commandée par le duc d'Anjou, Louis le (1339-1384). Elle illustre l'Apocalypse selon les visions de Saint Jean, dernier livre du nouveau testament. Il s'agit d'un des rares ensembles conservés jusqu'à nos jours, au château d'Angers. Elle est qualifiée parfois de "chapelle Sixtine de la laine".

Peinture et tapisserie

- 15° et 16° siècles : la Renaissance italienne apporte un tournant dans l'art de la tapisserie. Il est illustré par la fabrication à Bruxelles de la suite des Actes des Apôtres, commandée par le pape Léon X, sur des cartons de Raphaël (1515-1517). Les liciers s'orientent vers une nouvelle façon de faire qui voit les métiers tisser de superbes tapisseries à partir de peintures d'artistes italiens ou flamands formés à l'école de Raphaël, et non plus seulement à partir de cartons fournis par des peintres cartonniers. C'est un tournant décisif dans l'histoire de la tapisserie qui voit désormais son style fondé sur la peinture de chevalet.
- fin 15° siècle : un bel ensemble de six pièces en France, La Dame à la Licorne, conservé aujourd'hui au musée de Cluny.

Les manufactures

- Première manufacture royale, Fontainebleau, due à François 1er vers 1540-1550.
- **Au 17° siècle** : dans les Flandres, on assiste à l'émigration des plus habiles liciers vers les pays étrangers. Le climat politique est défavorable aux industries du luxe. On peut toutefois noter l'influence exercée par Pierre-Paul Rubens sur l'art de la

tapisserie. Jacob Jordaens est, après Pierre-Paul Rubens, le principal cartonnier. De 1635 à 1660, il travaille pour les lissiers.

- **1601** : l'Edit d'Henri IV interdit l'entrée dans le royaume de tapisseries étrangères, ce qui affaiblit la concurrence flamande mais conforte la production parisienne et marchoise.
- 16 juin 1662 : fondation de la Manufacture royale des Gobelins.

Colbert y concentre les ateliers de haute lisse et de basse lisse épars dans divers quartiers de Paris, dans l'hôtel des Gobelins nouvellement acquis.

- 5 août 1664 : fondation de la Manufacture royale de Beauvais, "à la manière des Flandres".

Manufacture qui demeure jusqu'à la Révolution une entreprise privée recevant néanmoins la protection officielle.

- **1665** : fondation de la Manufacture royale d'Aubusson.
- 1689 : fondation de la Manufacture royale de Felletin, tout en conservant le statut d'ateliers privés.

Pendant trois siècles, la France tiendra ainsi en Europe la tête de la fabrication des tapisseries.

La peinture textile

- 18° siècle : marque un pas très net vers l'asservissement de la tapisserie à la peinture, on peut parler parfois de "peinture textile" : les couleurs utilisées peuvent atteindre quelques centaines, les tissages sont très fins, souvent en soie ou laine et soie. Ce changement va de pair avec un goût général pour le "décoratif" s'opposant au "monumental". Sous la Régence, l'agencement intérieur des palais change, les appartements se transforment et leurs dimensions diminuent. Les tapisseries sont de dimensions plus petites et deviennent un décor "plus réduit" suspendu dans le salon.

Déclin et renouveau

- **1789** : La Révolution porte pour un temps un coup d'arrêt aux ateliers. Une crise apparaît au 19° siècle : l'apparition de nouveaux décors les boiseries, les toiles peintes, les papiers peints -attirent une clientèle bourgeoise et l'intérêt pour la tapisserie s'en trouve très affaibli.
- **1884**: ouverture de l'Ecole nationale des Arts décoratifs à Aubusson. Près de 2000 personnes travaillent dans les ateliers. Les commandes affluent à la Belle époque mais l'inspiration artistique fait défaut. Quelques artistes et connaisseurs tentent de rénover l'art de la tapisserie. Aristide Maillol, Antoine Jorrand, Edouard Degaine, Marius Martin proposent des principes à appliquer : limitation des couleurs, utilisation des battages, tissage d'après carton et non d'après un tableau...
- **1918** : Marius Martin est nommé directeur de l'ENAD (Ecole nationale des Arts décoratifs d'Aubusson). Durant la guerre, ces nouveaux principes sont mis en attente. Les commandes cessent, les lissiers se retrouvent au chômage.
- **1929** : la crise américaine a des répercussions sur l'industrie de la tapisserie. Plusieurs manufactures ferment leurs portes. De nombreux liciers travaillent alors à leur compte. Une nouvelle génération d'ateliers privés voit le jour.
- **1925**: Marie Cuttoli, collectionneuse d'art, entreprend une tentative de renouveau dans la tapisserie. Elle commande à divers artistes de l'avant-garde parisienne (Rouault, Lurçat, Dufy, Picasso, Matisse, Braque...) des cartons ou tableaux destinés à la tapisserie.
- **1930** : Elie Maingonnat, ancien élève de l'ENAD, prend la relève et s'intéresse à la traduction en laine de cartons. De plus en plus, se posait le problème du coût des tapisseries qui freinait la production.
- **1939** : Marcel Gromaire, Pierre Dubreuil et Jean Lurçat sont missionnés à Aubusson pour revitaliser l'art de la tapisserie. Lurçat est alors chargé de composer, avec Dubreuil et Gromaire, une tenture de 4 pièces de 16m² chacune (*Les 4 saisons*) pour le ministère de l'Education Nationale.

Jean Lurçat cheminait déjà vers une simplification du langage technique et sa rencontre percutante avec la tenture de *l'Apocalypse* à Angers en 1938, va le confirmer dans son opinion.

- **1946**: l'industrie de la tapisserie connaît un nouvel essor, grâce aux innovations apportées par Jean Lurçat, Marcel Gromaire, Pierre Dubreuil et Elie Maingonnat. L'exposition à Paris *La tapisserie française du Moyen Age à nos jours*, va faire connaître au public l'œuvre de Lurçat et des peintres cartonniers.
- **1947** : est créée l'APTC, Association des Peintres Cartonniers de Tapisserie, avec pour président Jean Lurçat. La galerie La Demeure de Denise Majorel et Madeleine David devient la vitrine de ces peintres cartonniers.
- Les années 50-60 voient naître de nouvelles générations d'artistes peintres, artistes liciers créateurs : Thomas Gleb, Pierre Daquin...

2 - L'hôpital Saint-Jean

Un témoignage remarquable de l'architecture hospitalière

La salle des malades

La salle était à l'origine réservée aux malades. Ce vaste espace est divisé en trois nefs par deux rangées de sept colonnes. Ces dernières, fines et élancées, sont surmontées par des voûtes fortement bombées, caractéristiques du gothique angevin dit aussi gothique Plantagenêt. La salle est construite dans les matériaux régionaux, le schiste et le tuffeau. Le décor est d'une grande sobriété, correspondant au caractère utilitaire de l'édifice.

Des fouilles menées en 1988 ont révélé que la salle était séparée en deux par un mur peu élevé, permettant de séparer les hommes d'un côté et les femmes de l'autre. Elles ont également confirmé l'emplacement de l'ancienne entrée principale. En effet, à l'origine, elle était située rue Gay Lussac, c'est-à-dire à l'opposé de l'entrée actuelle. Ainsi, pour accéder à l'espace réservé aux malades, il fallait passer par le cloître. L'établissement comprenait également une chapelle, une cave et des



greniers, encore conservés. En revanche, les cuisines, le réfectoire, de même que les chambres pour les religieux ont disparu.

En 1988, un nouvel ensemble de vitraux est installé. Créé par le fils de Pierre Prunet, alors architecte des Monuments historiques, chacun retrace, par leurs couleurs et leur forme, une étape de la course du soleil. La lumière générée est alors en adéquation avec l'heure du jour. Les coloris des verres ont également été choisis de manière à être en harmonie avec l'œuvre de Jean Lurçat.

Un ensemble hospitalier

Au 12° siècle, la ville d'Angers possède peu de lieux attribués aux soins médicaux et à l'accueil des indigents. Aussi en 1175, un grand ensemble hospitalier est fondé dans le quartier de la Doutre, près de la Maine : l'hôpital St-Jean. Il est, dans un premier temps, dirigé par des laïcs, puis à partir de 1203-1205, par des religieux. Cette fondation a pour vocation de venir en aide aux pauvres et aux malades.

Au 15° siècle, un conflit sur sa gestion oppose la ville aux religieux : l'administration de l'hôpital devient municipale. En 1533, un médecin y officie pour la première fois. Avant cette date, aucun professionnel n'exerçait sur le site. L'arrivée des Filles de La Charité, des Sœurs hospitalières, en 1639, est un

vrai soulagement. Elles en sont, cependant, expulsées pendant la Révolution.

En 1865, les malades sont transférés dans le nouvel hôpital Sainte-Marie, devenu l'actuel centre hospitalier (CHU).

La transformation en musée

Après la fermeture de l'hôpital, la salle des malades Saint-Jean est restaurée par l'architecte Lucien Magne pour recevoir les collections du musée d'antiquités de la Ville. Ces dernières étaient alors exposées au musée des Beaux-Arts et dans les ruines de l'ancienne église Toussaint (actuelle galerie David d'Angers). La salle de l'hôpital Saint-Jean accueille alors des objets archéologiques, au sens large, c'est-à-dire non seulement issus de fouilles mais également témoins de l'histoire régionale (mobilier, vêtements, outils et même l'avion de René Gasnier).

En 1967, la ville d'Angers achète, avec le concours de l'Etat, *Le Chant du monde* de Jean Lurçat. Les collections du musée d'Antiquités sont mises en réserve et remplacées par cette immense tenture. Certains de ces objets sont aujourd'hui présentés au musée des Beauxarts dans le parcours Histoire d'Angers.



En 1986, un bâtiment voisin, l'ancien logement des sœurs de l'hôpital, datant du 17° et devenu orphelinat au 19° siècle, est annexé au musée Jean-Lurçat. L'ensemble porte désormais le nom de musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine.

3. Jean Lurçat (1892-1966)

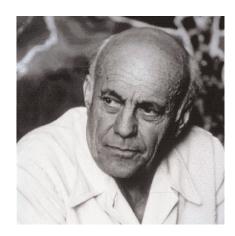
a/ Biographie

- 1892 Naissance de Jean Lurçat à Bruyères dans les Vosges.
- **1911** Lurçat abandonne les études de médecine pour entrer pendant deux ans dans l'atelier de Victor Prouvé à Nancy.
- **1912** Quelques semaines à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Fréquente l'atelier du dessinateur et graveur Bernard Naudin.
- **1913** Fondation d'une revue les "Feuilles de Mai" qui publie des textes de Vildrac, Elie Faure, Bourdelle, Ilya Ehrenbourg.
- 1914 Engagement volontaire
- 1916 Lurçat blessé et évacué.
- **1917** Exposition de peintures à Zurich. La mère de Lurçat exécute ses deux premières tapisseries au canevas.
- 1922- Grande décoration murale au château de Villeflix.
- 1923-24 Voyage et peint en Espagne, Afrique du Nord, Sahara, Grèce, Asie

Mineure. Tapisserie au canevas *Les Arabes*. Lurçat s'installe à Paris, villa Seurat, dans une maison construite par son frère André.

- 1927 Tapisseries au canevas pour le salon de P.David-Weil.
- 1928 Exposition de toiles à Paris et à New-York.
- 1930 Tapisserie au canevas l'Eté.
- 1933 Première tapisserie de lisse : l'Orage, commande de Madame Cuttoli.
- 1934 Voyage en URSS
- 1936 Première tapisserie tissée en haute lisse à la Manufacture Nationale des Gobelins : Les Illusions d'Icare.
- **1938** Révélation décisive pour Jean Lurçat : la tenture de l'*Apocalypse* à Angers. Premier séjour à Aubusson. Chez François Tabard, fait tisser *Bosquet et Moissons*.
- 1939 En mission officielle, installation à Aubusson avec Gromaire et Dubreuil.
- 1940 Lurçat initie Derain et Dufy à la technique de la tapisserie, rencontre Dom Robert.
- 1941 Lurçat s'établit à Souillac.
- **1943-44** Tissage clandestin de *Liberté* d'après le poème d'Eluard. Jean Lurçat participe à la Résistance et rejoint le maquis où il retrouve Jean Cassou, André Chamson, René Huyghe, Jean Marcenac. Toulouse, première exposition de tapisseries contemporaines en province.
- **1945** Acquisition des Tours Saint-Laurent, forteresse du XIème siècle qui domine Saint-Céré (Lot), composition de cartons de grandes dimensions. Dès lors, Lurçat va créer plus de 450 tapisseries.
- **1946** Participe à la grande exposition *La tapisserie française du Moyen-Age à nos jours*, Paris, Londres, Amsterdam...
- 1947 La Tapisserie de l'Apocalypse, église du plateau d'Assy, Le vin, musée de Beaune.
- **1951** *Pax* exposée à la Chapelle de Souverain Moulin près de Boulogne-sur-Mer ; premières céramiques à la poterie San-Vincens à Perpignan.
- **1952** La Grande Peur
- 1953 L'Homme fait son nid (Faculté de droit de Lille).
- 1954 Hommage aux morts de la Résistance et de la Déportation, Le Chant Général d'après l'œuvre de Pablo Neruda
- 1956 La Rose et le Colibri
- **1957** Lurçat organise des expositions, multiplie les conférences en France, à l'étranger pour donner " le virus de la tapisserie au monde ". Couronnement de l'œuvre de Lurçat les dix pièces du *Chant du Monde*. Les dernières années de sa vie seront marquées par la création de très nombreuses tapisseries.
- 1959 Membre de l'Académie royale de Belgique et de l'Académie nationale des Beaux-Arts du Portugal.
- **1961** Fondation à Lausanne du Centre International de la tapisserie ancienne et moderne dont Lurçat est élu président et qui organise les Biennales de tapisserie.
- 1964 Elu à l'Académie des Beaux-Arts.
- **1966** Mort de Jean Lurçat à Saint-Paul-de-Vence.

Son œuvre : 1000 cartons de tapisseries, 600 peintures, 300 gouaches, une centaine de dessins de céramiques, 70 planches de gravures ou lithographies.



b/ Un peintre qui renouvelle l'art de la tapisserie

Des débuts à la notoriété

Jean Lurçat est né en 1892 à Bruyères dans les Vosges. A 18 ans, il commence des études de médecine qu'il abandonne très vite pour entrer dans l'atelier des arts décoratifs de Victor Prouvé à Nancy. A 20 ans, en 1912, il quitte sa région pour Paris.

Il fréquente les milieux artistiques, découvre l'art moderne dans différents musées et développe son intérêt pour la peinture murale en travaillant auprès du fresquiste Jean-Paul Lafitte. Il se construit, tout d'abord, un langage plastique nourri par les grandes tendances artistiques de son temps : du Cubisme, il retient le sens de la composition, de l'Expressionnisme, le traitement des personnages et la dramatisation des scènes tandis que le Surréalisme influe sur l'onirisme de ses oeuvres.

Lorsque la guerre éclate en 1914, l'artiste s'engage dans l'infanterie. Mais il tombe malade et est évacué. Pendant sa convalescence, il continue à peindre et fait réaliser par sa mère un premier canevas à partir de ses dessins. La guerre finie, il voyage beaucoup. Les années 20 et 30 sont aussi une période d'intense création. Il se libère de toutes références pour créer son propre univers, onirique et mystérieux. D'importantes expositions lui sont consacrées en France mais aussi à l'étranger. Il atteint alors une grande notoriété.



Le bourreau, huile sur toile, 1926

Un intérêt pour la tapisserie

Parallèlement à son travail pictural, Jean Lurçat s'est toujours intéressé à l'art de la tapisserie. En 1925, une galeriste parisienne Marie Cuttoli lui propose de faire traduire ses peintures en laine. Il se heurte très vite au problème crucial de la transcription en tapisserie, ce qui le pousse à étudier l'histoire de cet art. En 1937, il fait un tour de France des villes marquées par l'histoire de la tapisserie. Il visite ainsi les célèbres Manufactures nationales des Gobelins, de Beauvais et d'Aubusson.

Lors de son passage à Angers en 1938, il découvre la tenture médiévale de l'*Apocalypse*, aujourd'hui présentée au château. Cette rencontre fut une révélation pour lui. Il retiendra la force du message et la simplification technique du tissage. : "en ce mois lourd de présages, juillet... la nappe sacrée pendait, de gros clous, plantés dans ses paumes. Les visiteurs étaient rares. Pas un ouvrage encore n'avait été publié sur la tapisserie, la Sainte des Saintes. Nous parcourions ces salles, et tout à coup anxieux, il nous semblait lire, sur ces murs tendus de laine, nos lendemains."



signature de l'artiste et de l'atelier d'exécution, ici atelier Tabard.

En 1939, Jean Lurçat est missionné à Aubusson par l'Etat pour revitaliser l'art de la tapisserie. Il est alors chargé de composer une tenture de quatre pièces de 16 m² sur le thème des quatre saisons. Le contact direct avec les liciers va alors modifier son travail de peintre cartonnier.

Jean Lurçat à l'origine du renouveau de la tapisserie

Jean Lurçat est un artiste qui a donné un nouveau souffle à l'art textile. Ses réflexions viennent enrichir les différentes recherches menées, en particulier à Aubusson, et l'orientent vers une simplification de son vocabulaire plastique. Sa découverte de la tenture de l'Apocalypse et sa relation avec les liciers durant la guerre l'amènent à redécouvrir les techniques du Moyenâge. Pour une meilleure lisibilité, il préconise tout d'abord le retour au point robuste, le gros point des tentures du 14° siècle. Il recommande également l'utilisation de fils de laine uniquement (pas de soie). Il choisit aussi de réduire le nombre de couleurs. Les liciers d'Aubusson utilisaient traditionnellement près de 3000 tons. L'artiste retient seulement 44 teintes et établit son propre

chapelet de couleurs de laines numérotées. L'autre apport majeur de Jean Lurçat est le carton numéroté.

A côté du métier à tisser est présenté le carton de *L'Homme d'Hiroshima*. Le carton est un dessin dont la technique peut varier et qui sert de modèle aux liciers. Sur celui-ci, des lettres et des numéros ont été notés. Ils correspondent aux références des laines. Jean Lurçat a conçu son carton non pas en fonction des couleurs de sa palette mais directement en fonction des couleurs des laines. Ainsi il n'y a pas d'erreurs possibles entre le carton et la tapisserie.



4- Le Chant du monde

Jean Lurçat Ateliers d'Aubusson, de 1957 à 1966 10 tapisseries en laine 80m x 4,4m de haut



Aux origines : la découverte de la tenture médiévale de l'Apocalypse

En 1938, Jean Lurçat découvre à Angers la tenture de *l'Apocalypse* aujourd'hui présentée au château. Cette tenture a été réalisée à la fin du 14° siècle pour le duc d'Anjou, Louis 1er (1339-1384). Longue de 138 mètres (il en reste aujourd'hui 103 m), elle illustre l'Apocalypse selon St Jean, dernier livre de la Bible. Cette rencontre est pour l'artiste une révélation. Il y voit une forme d'expression efficace. Il découvre tout d'abord un tissage simplifié : un nombre limité de couleurs et l'emploi d'un gros point. Alors à la veille de la Seconde Guerre mondiale, l'artiste est aussi frappé par la force du message. Il dira postérieurement qu'il lui "semblait lire sur ces murs tendus de laine, nos lendemains".

Une réplique contemporaine de la tenture de l'Apocalypse

En 1957, soit 19 ans plus tard, Jean Lurçat commence son *Chant du monde*. Les épreuves des deux guerres mondiales, le climat de la guerre froide et aussi ses recherches sur l'art de la tapisserie l'ont poussé à entreprendre seul et à ses frais cette grande série tissée. Il veut y raconter le monde contemporain en donnant un équivalent artistique et symbolique à la tenture de l'Apocalypse. Dans un premier temps, l'artiste dénonce les grandes menaces qui pèsent sur l'homme. Ainsi, les quatre premières tapisseries font référence à la guerre et à la destruction du monde par la bombe atomique : *La Grande Menace, l'Homme d'Hiroshima, le Grand Charnier, la Fin de Tout*.

Dans un second temps, il est plus optimiste et délivre un message d'espoir. Les six tapisseries suivantes expriment en effet, la victoire de l'homme vivant en harmonie avec le monde et les éléments : L'Homme en gloire dans la paix, L'Eau et le Feu, Champagne, La Conquête de l'espace, Poésie, Ornamentos Sagrados. Jean Lurçat avait le souhait d'ajouter à cette suite des tapisseries sur l'architecture, la musique, la danse et la lumière, l'air et le feu, la chasse et la pêche. Mais le projet est interrompu par la mort de l'artiste en 1966.

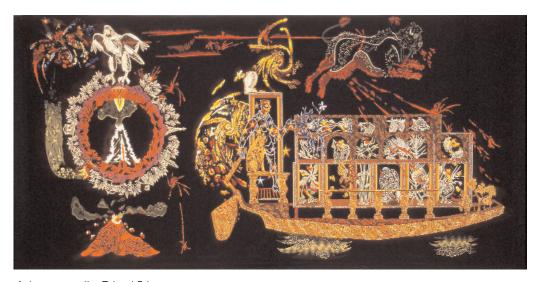
Un travail colossal

La tenture du Chant du monde constitue le plus grand ensemble contemporain de tapisserie : 80m de long sur 4,4m de haut. Elle est le résultat d'une magnifique collaboration avec les ateliers d'Aubusson, et en particulier l'atelier de la famille Tabard qui réalisa 8 des 10 tapisseries.

La création des cartons puis leur tissage s'échelonne sur 10 ans. Il débute en 1957 avec le tissage de la première tapisserie *La Grande Menace* et se termine en 1966 avec la dixième pièce *Ornamentos Sagrados*. L'artiste ne verra pas "la tombée du métier" de cette dernière. Jean Lurçat a commenté son *Chant du monde*, il n'a en revanche laissé aucune indication sur cette dizième tapisserie. Elle reste encore aujourd'hui la plus mystérieuse.

Après son décès, son épouse Simone Lurçat choisit en 1967 la ville d'Angers comme détentrice de la tenture. *Le Chant du monde* trouve désormais sa place à Angers, dans l'ancien hôpital St-Jean, comme un pendant contemporain à *l'Apocalypse* conservée au château d'Angers. Installées à proximité, dans des architectures remarquables, ces deux tentures épiques sont amenées à dialoguer.

1. La Grande Menace



Aubusson, atelier Tabard Frères et sœurs

Date de création : 1957 Hauteur : 4.47m Largeur : 8.78m

En 1957, période de Guerre froide, la menace est la bombe nucléaire que détiennent de part et d'autres les Américains et les Soviétiques.

Jean Lurçat nous présente cette guerre froide de manière géographique en montrant un globe terrestre sur lequel sont situées les plus grandes villes du monde, identifiables par leurs monuments symboliques :

Un temple antique pour Athènes "Le Parthénon" ou Rome

La tour Eiffel pour Paris

Des grattes ciel pour les Etats-Unis, New York

Une pagode pour la Chine, Pékin

Des pyramides pour l'Egypte, le Caire

Des monuments à coupoles, pointus, clochers bulbes pour Moscou, St Basile, l'URSS.

Au-dessus, la menace est lancée par un oiseau de malheur, sorte d'aigle, une bombe avec un parachute transperce la croûte terrestre. L'aigle pourrait symboliser les Etats-Unis avec l'étoile sur sa griffe droite.

Une explosion sur la terre d'Hiroshima.

Les lettres HIROSHIMA apparaissent en filigrane au dessus de l'explosion.

- 6 août 1945 une bombe souffle de la carte la région d'Hiroshima.

Une autre menace est perceptible sous le globe : un volcan, toujours une menace, catastrophe naturelle, incontrôlable. Pour lui. "le monde vit sur un volcan".

A droite, il évoque l'épisode biblique de l'arche de Noé tiré de l'Ancien Testament. Lurçat l'appelle le bateau de la création (voir développement dans les pistes pédagogiques).

Mais l'artiste a pris des libertés par rapport au texte original. Le bateau est présenté comme une arche compartimentée : composition déjà expérimentée dans *La grande armoire*, 1946 ou *Ferme ton armoire*, 1949, (voir au musée de la Tapisserie contemporaine).

L'homme est habillé tel un homme contemporain de Lurçat, tissé d'étoiles. Il indique dans sa main une direction avec un S, indique-t- il le Sud ? Il est à la barre, ce qui évoque l'espoir, il est accompagné de son fidèle compagnon, le chien ainsi que d'une chouette.

Elle représente la chouette de Pallas Athénée, référence mythologique. La chouette est symbole de sagesse. Les animaux ne sont pas présentés par couple. Le choix des animaux est restrictif, un bestiaire particulier à l'artiste.

Evocation du monde animal : un porc-épic, un coq, un lapin, un serpent, un canard. Des couleurs différentes sont utilisées pour

la représentation des animaux : certains en couleurs, le cog et le serpent, les autres en noir, blanc, gris.

Pourquoi cette différence?

Le serpent est un motif récurrent, symbole du mal dans l'iconographie religieuse des chrétiens, de surcroît vert, symbole de la mort

Dans cette dernière, le motif central est d'ailleurs toujours le plus important, ici le serpent au centre du bateau.

Tandis que le coq, plein de couleurs, auréolé d'un soleil représente son animal de prédilection : "par un de ses matins si sonores de la région du Lot, où j'abritais mon exil de 1942, je rencontre dans le pré qui longe mon atelier le coq le plus insolemment coq qui se puisse trouver (c'est-à-dire un coq comme tous les coqs !). L'oiseau est stupéfiant de vergogne. Le soleil l'enveloppe astique son jabot, le lustre, en fait une sorte de Dieu rouge, de phare, de germe en érection, d'Astrapatte (oui le terme dit bien ce qu'il veut dire). Cet animal, crête et plumes goménolisées, fait un sort à chacun de ses pas, et sur terre, pose tour à tour une patte comme une dextre fichée sur un bâton de commandement. Quelle gloire, quelle superbe !l'image surgie d'elle-même : un roi ! Versailles ! Le grand roi ! Le roi soleil ! ne voilà t il pas là la substance poétique même d'une tenture ? je l'ai là en main, dans la peau, dans l'œuf ! Il suffit désormais d'en trouver la traduction plastique. "

Jean Lurçat. Tapisserie française éd. Bordas Paris 1947.

Le cog lui a permis d'expérimenter des gammes de couleurs, différentes écritures, des grosseurs de points.

"Non, non, il ne s'agit en rien d'une manie. Un thème familier cache toujours une signification, une obligation, une obsession. Et qui si j'ose dire, signifie...

Or, j'ai toujours été séduit par la virilité et la vie qui se dégagent de cet animal qui a l'ambition en réveillant les humains, de faire lever le soleil, quoiqu'il en soit le coq annonce le jour, et le jour... n'est ce pas suffisant pour enthousiasmer un peintre ? jour, vie, action... " Jean Lurçat, lettre à un ami, février, 1956.

Le coq fait également référence à son origine des Bruyères, coq de Bruyères, au Jean Bruyères, nom de code qu'on lui avait donné lors de sa résistance dans le Vercors durant la Seconde Guerre mondiale.

Les autres animaux en noir et blanc, ou marron, représentent ceux qui sont déjà atteints par "la menace".

- **Monde végétal** : fleurs tulipes, un pied de vigne (le futur pied de vigne planté après le déluge), des monnaies du pape rappellent son apprentissage chez Victor Prouvé à Nancy, motif art nouveau.
- **Monde des insectes** : sauterelle, libellule, papillons. Les papillons déjà présents dans ses tapisseries : *La grande peur*, 1952, *Vol de nuit*, 1956, *Menuphin*, 1957....
- Monde marin: poisson, grenouille, tortue.

Les poissons déjà présents dans ses tapisseries : L'eau et le feu, 1952, Le petit étang, 1953...

Tandis que l'aurochs personnifie le mal. La brute éjacule sur la création. L'aurochs ou le taureau pourraient symboliser la puissance américaine par le buffle américain ?

Autre interprétation possible, le buffle rappelle les peintures murales des grottes du Périgord qu'il appréciait.

Il instaure une narration entre la première partie de la tapisserie et la seconde :

- la menace, l'explosion de la bombe atomique à Hiroshima,
- le sauvetage de l'humanité, menacé par un aurochs.

2. L'homme d'Hiroshima



Aubusson, atelier Tabard Frères et sœurs

Date de création : 1957 Hauteur : 4.37m

Largeur: 2.92m

Dans cette tapisserie, Jean Lurçat nous montre l'effet d'une bombe nucléaire sur l'Homme. Rappels des faits

- 6 août 1945 une bombe efface de la carte la région d'Hiroshima
- 9 août 1945 ensuite Nagasaki

(voir développement dans pistes pédagogiques).

A l'arrière-plan, derrière l'homme, on retrouve en vert la forme du champignon atomique. Un corps en désintégration symbolise l'humanité, le feu est évoqué et sort de son crâne. Possible interprétation : le feu évoque la réflexion incandescente.

Couleurs : fond noir, formes blanches et vertes, vert maladie, le vert dans l'iconographie médiévale est aussi symbole de la mort.

Des symboles :

- le Livre : symbole de la connaissance, de la culture, du savoir "fiertés de nos civilisations" ;
- la Croix et la faucille : symboles d'idéologies et de croyances ;

1945 : Jean Lurçat appelle à la suppression de la bombe atomique et s'inscrit au Parti communiste français. C'est un artiste engagé.

- les gants : possible interprétation : les gants des nazis, "s'en lave les mains", notion d'horreur, d'indifférence face à cette catastrophe. Voir *l'Apocalypse des Mal assis* de Lurçat, les gants évoquent "ceux qui ne se salissent pas les mains". Ou les gants du dandy comme l'était Jean Lurçat ?

3. Le Grand charnier



Aubusson, atelier Tabard Frères et Sœurs

Date de création : 1959

Hauteur : 4.45m Largeur : 7.28m

Après avoir montré l'Homme dans sa destruction, Jean Lurçat nous "présente" un grand charnier. Il a connu l'horreur des tranchées de la Première guerre mondiale : "N'oublions pas qu'à 20 ans, j'étais en tranchées au Morthomme, près de Verdun." 1914 : à l'annonce de la guerre, Jean Lurçat s'engage dans l'infanterie. Le 21 août 1914, il arrive sur le front en Argonne. Le 1^{er} octobre, une typhoïde nécessite son évacuation. Le 15 novembre, en convalescence à Sens, il peint. De retour à la guerre en 1916, il est blessé en 1917 et peint ses premiers cartons de tapisseries.

Qu'est ce qui évoque le grand charnier ?

L'abondance et l'accumulation des squelettes, la décomposition des corps laissés à l'abandon.

Il montre l'horreur des tranchées.

La bombe lorsqu'elle explose détruit tout sur le champ d'un rayon concentrique. Avec Lurçat, ce cercle devient un "cercle de squelettes". Pourtant ici, le cercle est écrasé. Refus de la symétrie, de formes harmonieuses chez Lurçat.

Part de poésie de Lurçat appelle les interruptions du cercle par des ossements ou morceaux de corps, des contre-chants, c'est-à-dire des phrases mélodiques qui s'opposent au thème par un effet de contrepoint.

Une mise en scène comme une ronde macabre ou une danse macabre, thème fréquent au Moyen Age. La danse macabre touche toutes les classes sociales dans une ronde et rappelle que la vie est éphémère.

La bombe explose en couleurs tel un feu d'artifice.

Mouvement élancé du bouc (le bouc déjà présent dans ses tapisseries : 1949, *Le bouc et l'astrapatte* ; 1952, *La grande peur* ; 1953, *Nadir et les pirates...*)

Le bouc est au Moyen-Age symbole de malédiction, d'être impur, du diable, se signalant par une odeur forte et âcre. On retrouve des éléments de la première tapisserie :

- les animaux, mais ici, décharnés, squelettiques ;
- les restes du bateau dans la partie inférieure, contenant le squelette d'un homme, l'homme du bateau ?
- la partie inférieure peut être aussi une forme d'échelle, le reste d'un corps, dont le cœur est le dernier organe restant, elle peut évoquer l'écorché de Ligier Richier (œuvre de la Renaissance).

4. La Fin de tout



Aubusson, atelier Picaud Date de l'exécution : 1957

Hauteur: 4.52m Largeur: 2.26m

Puis, c'est la fin de tout, le néant, le noir absolu constellé de poussières, de cendres, résidus de la vie, seule une fleur marque la vie mais elle se désintègre...

D'un point de vue esthétique, il avait songé à faire une tapisserie entièrement noire mais il a préféré une surface constellée de points blancs, évoquant des germes de mort selon lui. Les flocons meublent sa surface et équilibrent l'ensemble.

Il avait envisagé aussi pour donner plus de force à cet horrible drame, réaliser une tapisserie de 10m de long voire 100m entièrement noire pour rendre cette vision insupportable. Mais il préfère développer le côté de la vie.

Lurçat, artiste engagé, militant de la paix :

- 1936, il rejoint les soldats républicains espagnols pendant la guerre civile d'Espagne pour leur apporter des médicaments (geste héroïque mais qui fut inutile).
- pendant l'occupation allemande, il se joint au maquis du Lot, "je crois à la fin de la stupidité" disait-il.
- 1943, il fait tisser *Liberté* (musée de la Tapisserie contemporaine) durant la seconde Guerre Mondiale. Avec le poème d'Eluard, il marque sa révolte contre l'envahisseur allemand. Cette tapisserie marque les esprits et impose enfin l'idée qu'une tapisserie est capable d'action, et n'est pas seulement décorative.
- "Cet homme du XX° siècle, cet homme que nous sommes, à peine remis d'un drame affreux, cet homme vient de découvrir une source d'énergie, un moyen de conquête ou d'exploitation des richesses naturelles qui est énorme. C'est une arme géante. Si cet homme du XX° siècle, revenant à ses erreurs, à ses ivrogneries passées, veut utiliser cette force, cette énergie dans des buts guerriers, donc dans des buts grossiers et se dirigeant contre sa dignité, eh bien! Ce monde que nous vivons est perdu; définitivement perdu. C'est ce que je tente d'expliquer dans ces quatre grandes tapisseries: la grande menace-le grand charnier l'homme d'Hiroshima la fin de tout. Si le mal l'emporte, ne nous faisons pas d'illusions, nous voilà tous irrémédiablement condamnés et justement damnés." Jean Lurçat.
- "Si par contre, cette énergie, cette arme, nous la dominons, si nous l'humanisons, si nous l'habillons de dignité, alors, s'ouvre pour l'homme du XX^e siècle et pour sa descendance et pour sa gloire dans l'histoire, une ère exceptionnelle d'harmonie et de cordialité. C'est ce que j'ai tenté d'exprimer dans cette première tenture murale: l'homme en gloire dans la paix et ce que je vais exprimer dans les dix tentures qui vont suivre et qui verront le jour dans les quatre ou cinq années prochaines." Jean Lurçat.

5. L'Homme en gloire dans la paix



Aubusson, atelier Tabard Frères et Sœurs

Date de création : 1958 Hauteur : 4.37m Largeur : 13.16m

L'espoir, la renaissance : Lurçat nous présente la renaissance possible de l'homme après les désastres qu'il a réalisés.

Si l'on compare cette tapisserie avec la première, La grande menace, on peut constater de nombreux points communs : la chouette évoquant la sagesse, le choix des couleurs. Mais aussi des différences, inversion des symboles :

- aigle/colombe évocation de la paix
- le buffle et le lézard évoquent peut- être l'être paresseux recherchant le soleil. Dans la Bible, le lézard est considéré comme l'un de ces êtres minuscules sur la terre, mais sage entre les sages. (Proverbes 30, 24)
- l'homme habillé/ l'homme mi-feuille, mi-étoile : se rappeler de nos origines, l'homme est un ensemble de choses végétales, poussière d'étoile...
- "J'indique aussi cette dialectique des éléments naturels, cette interpénétration des différents règnes de la nature qui est, chez moi une notion fondamentale. L'homme est à la fois minéral, végétal, eau et feu, plante et étoile. Il n'y a pas de cloisonnements précis entre toutes ces composantes de la réalité." Jean Lurçat.
- terre sur volcan/ l'homme sur un globe :
- idée de l'homme planté dans un globe déjà présente dans le jardin du poète, 1955.
- globe de villes/ globe de nature
- l'arche de Noé/de petits globes sont disséminées dans l'espace. Ils sont à la fois, planètes, étoiles, atomes de vie (référence à la séparation de la cellule) contenant les éléments : eau, feu, végétal, animal...et les 5 sens dont la vue avec un œil... forme de soleil déjà présent dans tapisserie de 1943, La terre, ou 1943, *Liberté* (à voir au musée de la Tapisserie contemporaine). D'un point de vue technique, il donne l'effet du scintillement des étoiles par un dégradé de couleurs en terminant par un bleu contrastant avec le fond noir. La laine est composée de plusieurs brins de couleurs qu'il mélange. Les passages de tons et interpénétrations de nuances sont indiqués par des hachures ou dents de scie sur le carton que le licier traduit par des battages.

L'homme se construit et, dans l'eau et le feu, le monde s'organise.

6. L'eau et le feu



Aubusson, atelier Goubely-Gatien

Date de création : 1958

Hauteur : 4.61m Largeur : 5.90m

Comparaison avec L'homme en gloire dans la paix.

Symétrie dans l'eau et le feu, le globe au centre / globe à gauche, l'homme à droite, dispersion d'éléments.

Le cercle revient souvent dans son œuvre, explication: "Depuis longtemps, j'éprouve une satisfaction physique aussitôt que je trace un cercle... Moi, une fois que j'ai tracé mon cercle, j'ai soudain l'impression que je manie le monde, c'est pour cela que j'y introduis aussitôt, presque toujours, l'eau et le feu... Avec mes cercles, mes soleils, je suis comme un prédicateur qui se balade dans la campagne en répétant, il n'y a qu'un Dieu, un seul Dieu, notre Dieu tout est Dieu...".

Jean Lurçat, Le combat et la victoire, catalogue d'expo, 1992.

On remarque une harmonie, le cercle, la forme parfaite, une organisation de cette explosion spontanée de vie anarchique. L'homme est à la tête du monde, c'est un homme créateur, un homme naissant d'un atome de vie.

Le globe naît de l'eau à droite et du feu à gauche.

Lurçat apprécie les oppositions, l'eau et le feu incompatibles et complémentaires en même temps.

"L'eau et le feu. Ces apparents contraires. L'homme ne vit que d'apparents paradoxes, que de contradictions qui se résolvent. Eau et feu. Voici que dominés par nous, l'eau qui étouffe et la flamme qui consume ensemencent le monde, le fécondent, l'engrossent". Jean Lurçat.

Rapport à une réalité :

L'eau et le feu sont dominés aussi par l'homme. L'homme créateur fait naître des satellites, un spoutnik, envoyés par le feu.

-1957 à 1961, une série de satellites soviétiques sont lancés, dont Spoutnik, le premier à être lancé et mis en orbite autour de la terre en 1957.

Son bestiaire évolue depuis La Grande menace, l'artiste nous raconte aussi autre chose.

Sur la terre repose sa symbolique des règnes de la nature avec une harmonie entre les 4 éléments.

- la tortue : la durée, la patience
- la salamandre : animal résistant au feu
- un serpent enroulé symbole d'infini
- le poisson évoque l'eau
- l'oiseau, l'air
- la fleur, le végétal

7. Champagne



Aubusson, atelier Tabard Frères et Sœurs

Date de l'exécution : 1959

Hauteur: 4.40m Largeur: 7.02m

L'artiste interprète la joie de l'après-guerre par le mouvement, le jaillissement, l'effervescence de papillons évoquant la légèreté, par le champagne dans la cuve évoquant l'ivresse...

Cependant, remarquer en bas à droite : un crâne renversé sert de vase à quelques fleurs.

Jean Lurçat présente les effets positifs de l'Homme, ses créations mais aussi rappelle par ce crâne tel "une vanité", ses destructions.

Le symbole chez Lurçat n'est pas "convoqué en fonction d'un système de pensée précis ou d'une érudition convenue, mais situé en relation avec le monde de la poésie dont le Cosmos est le principal objet."

Catalogue d'exposition, Le combat et la victoire, Aubusson, 92.

8. La Conquête de l'espace



Aubusson, atelier Tabard Frères et Sœurs

Date de création : 1960 Hauteur : 4.43m Largeur : 10.35m

A l'aube des années 60, la conquête de l'espace démontre une nouvelle prouesse technique de l'Homme.

La terre est compartimentée tel un drapeau de couleur par les différentes formes de vie classifiées par Lurçat. Parallèle avec *La Grande menace*.

On retrouve le minéral, le végétal, l'animal et l'humain, représenté par les profils de visages d'un couple, accompagnés entre eux deux d'une tête de taureau au front solaire (symbole de force et de fécondité) et surmonté d'une chouette, symbole de sagesse. Les animaux chez Lurçat évoquent les défauts et qualités des humains.

La composition est toujours en deux parties : la terre et l'espace. Un personnage perce l'atmosphère dans sa bulle parsemée de flèche, figure astrale armé d'un arc, est-ce un sagittaire ?

L'espace est représenté avec tous ses éléments : planètes (saturne et ses anneaux, la lune), satellites, constellations. Les satellites prennent des formes ludiques de toupies, leurs trajectoires bleues chinées se détachent sur le fond noir et donnent un effet brillant.

A quels événements des années 60 fait-il référence ? La conquête de l'espace par les Américains et les Soviétiques (voir pistes pédagogiques Lettres-Histoire).

Une représentation réaliste : la coupe terrestre montrant les diverses couches de l'atmosphère est presque didactique, avec les flèches évoquant les échanges entre le monde cosmique et le monde terrestre...

Une forme allongée de couleur marron et auréolée représente la terre vue depuis l'espace.

Lurçat ne retrace pas les éléments de manière scientifique, il apporte sa vision d'artiste, sa poésie. De cette conquête, il en sourit : "...et puis d'ici quelque temps, ils vont nous ramener une lune où on aura trouvé des snack-bars... ça sera du joli !... Non, je m'intéresse à ces expériences uniquement sous l'angle de l'homme."

"Moi, je me suis fait ma lune bien avant Gagarine."

D'une tapisserie présentant le cosmos scientifique, il passe à un autre cosmos, poétique. Les deux dernières tapisseries restent les plus mystérieuses, aucun point de références fermes rappelant un événement historique. Il termine sur sa poésie et une symbolique.

9. La Poésie



Aubusson, atelier Tabard Frères et Sœurs

Date de la fin d'exécution : 1961

Hauteur: 4.47m Largeur: 10.15m

Les signes du zodiaque rappellent les éléments :

- l'eau : poisson, scorpion, cancer

- la terre : taureau, vierge, capricorne (absent de la tapisserie)

- l'air, la vapeur : balance, gémeaux, verseau

- le feu : bélier, lion, sagittaire

Les chaînes reliant des formes évoquent-t-elles les enchaînements de mots en poésie, un rébus visuel ?

L'image et le mot sont des éléments moteurs de l'inspiration de Lurçat. (p. 13, catalogue d'expo, *Le combat et la victoire*, Aubusson 92)

"Il y a des peintres pour qui le sujet c'est d'abord un certain équilibre de jaune et de noir, de rouge, de courbes et d'ombre, qui prend un peu au hasard la forme d'une jeune fille, d'un banjo ou d'un bouquet. Mais pour moi, c'est au contraire le sujet qui détermine la matière. Et tout commence toujours avec une sorte d'illumination poétique."

Pour les neuf premières tapisseries de Jean Lurçat, les écrits de l'artiste nous ont permis de comprendre ses intentions.

10. Ornamentos sagrados



Aubusson, atelier Tabard Frères et sœurs

Date de création : 1966 Hauteur : 4.45m Largeur : 10.20m

Aucune indication donnée par Lurçat sur cette tapisserie, composée après un séjour au Mexique. La pièce tissée fut achevée après son décès en 1966.

Au Mexique, il avait eu l'occasion de voir une exposition dans un couvent, consacrée aux ornements sacrés

On retrouve les globes à gauche, dont la forme de la lune déjà aperçue dans La conquête de l'espace.

On retrouve également la forme solaire compartimentée telle une cellule avec son noyau, comportant au centre un visage, visage féminin ?

C'est aussi un hymne au soleil et à la renaissance.

Parallèle à faire avec le calendrier aztèque dans la composition.

Un texte poétique inscrit :

"tu t'éveilles véridique seigneur des deux pôles,

Astre aux griffes d'obsidienne. "

Obsidienne : roche magmatique vitreuse et noire, à cassure lisse et brillante. Pierre coupante utilisée par les prêtes incas pour les sacrifices.

Aux deux pôles de son globe, sont présents deux animaux : le lion, le taureau.

Le taureau est symbole de puissance et de fougue, de force créatrice.

Le taureau védique, Vrishabha, est aussi le support du monde manifesté, celui qui, du centre immobile, met en mouvement la roue cosmique.

Le lion est symbole solaire, roi des animaux, incarnation du pouvoir, de la sagesse, de la justice.

"Astre aux griffes d'obsidienne" s'inscrit à l'envers. Hommage aux liciers qui eux seuls ont tissés cette phrase à l'endroit ...

Conclusion: "Le Chant du monde est bâti sur l'expérience d'un homme qui a vécu une période brusque, troublée, sanglante, menant souvent au désespoir; mais aussi vers l'espoir quand on voit ce qui se passe dans la science. La première partie... c'est le grand péril, l'épouvante atomique... mais, par la suite, l'homme est devenu sage. Il parle d'amour et d'amitié. " Jean Lurçat. En tout cas il veut y croire et espérer.

II. PISTES PÉDAGOGIQUES 1^{ER} ET 2ND DEGRÉ

PISTES PÉDAGOGIQUES POUR LE PREMIER DEGRÉ

Proposition pour les écoles élémentaires

"Ne retenir du monde qu'un extrait fait pour l'agrément et l'imagination". Lurçat

A - Pour les élèves du cycle 3

1- Lecture d'œuvre : observer, imaginer, interpréter

Un livre ouvert?

La Grande menace est le premier arrêt d'une série de 10 tapisseries, qui composent un ensemble intitulé Le Chant du monde. C'est cette première œuvre qui introduit chez le spectateur deux types de cheminement physique et intellectuel :

- > un déplacement physique pour regarder l'ensemble des tapisseries disposées dans un ordre précis (semblable à la lecture d'un livre en Occident de la gauche vers la droite)
- > une observation attentive, prélèvement d'indices parmi les formes qui vont nourrir une réflexion sur le sens de chacune de ces œuvres séparées et distinctes.

La première œuvre est essentielle pour décrypter l'ensemble. Elle ouvre la porte de l'univers de Lurçat comme le frontispice d'un livre ancien ou encore une couverture de livre.

Cette œuvre pose une question que les autres tapisseries vont développer sous différentes facettes.

Est-ce que l'ensemble raconte une histoire et quelle histoire ? Est-ce que cette histoire est linéaire ou parcellaire ou un mélange de plusieurs histoires, l'une tirée de la réalité, de la Grande Histoire des Hommes, l'autre des légendes, des grands récits qui cherchent à expliquer le sens de la vie sur terre ?

Le titre

S'interroger sur le sens à donner au titre : *Le Chant du monde* et sur l'association de deux arts : arts de la représentation et art des sons.

Identifier les signes relatifs au chant : le chant du coq, les sons des animaux figurés dans l'Arche de Noé, les grondements et explosions des volcans. Quelles sont leurs tonalités et quelles émotions peuvent-elle suggérer ? : fortes, faibles, joyeuses, tristes, grinçantes, agréables, désagréables, harmonieuses, discordantes....

Quel équivalent plastique Lurçat en donne-t-il ? Choix des couleurs sur fond uniformément noir.

Le sens de ce chant

Amener les élèves à exprimer leurs sensations, leurs sentiments par rapport à l'œuvre : des sensations peut-être contradictoires : éclat des couleurs / fond noir inquiétant, fort contraste lumière / ombre, animaux menaçants/bienveillants, calme/mouvement, bruit/ silence.

- Interpréter les formes (noter les simplifications graphiques)
- Les associer à d'autres codes de représentations (par exemple les 4 parties du monde représentées ici par des architectures, mais dans d'autres cas par des figures humaines, des animaux caractéristiques ou des lettres dans d'autres contextes et représentations...), de perception (symbolique des couleurs, des animaux...)
- Observer la composition de la tapisserie :
- 2 parties d'importance inégale :
- à gauche, des volcans, dont l'un se trouve à l'intérieur d'un cercle et l'autre au-dessous
- à droite l'arche de Noé (nommer les différents animaux),
- avec au centre et aux commandes du bateau : un homme (invitation au voyage).

La partition de la composition entre d'un côté la destruction (Hiroshima avec un autre volcan toujours actif) et de l'autre la Renaissance après la destruction invite le spectateur à se projeter dans un avenir et faire confiance à la figure humaine, "homme des lumières" qui tient le gouvernail du bateau.

Tout est déjà dit dans ce premier chapitre :

Plutôt qu'un message moralisateur entre le Mal et le Bien, *Le Chant du monde* est une ode à la vie et à l'espoir. Lurçat sait que "la vie, pour qui tente de vivre droit, c'est chose sucrée et salée, douce et amère, convulsive et sereine". Il sait aussi que l'homme est maître de son destin ; il est capable des pires horreurs, mais aussi du meilleur.

Repérer parmi les autres tapisseries celles qui expriment une vision optimiste ou pessimiste de l'Humanité.

La destruction et le malheur : L'homme d'Hiroshima (n°2) , Le grand charnier (n°3), La fin de tout (n°4)

La renaissance : L'eau et le feu (n°6), Conquête de l'espace (n°8)

L'harmonie, le bonheur : L'homme en gloire dans la Paix (n°5), Champagne (n°7), La Poésie (n°9)

Nouvelle question, énigmatique ? Ornamentos Sagrados (n°10)

Prélever les signes graphiques pour le traitement des éléments liés à l'espace (la terre, étoiles, lunes), aux quatre éléments (terre, eau, air, feu).

Noter les variations autour du thème de l'atome, qui comporte à chaque fois des plantes, des minéraux, des animaux, fruits de l'interaction des quatre éléments fondamentaux.

En classe, on pourra comparer ces formes aux représentations scientifiques proposées par les chercheurs.

2- Propositions après la visite

S'informer et se documenter :

- sur les événements historiques évoqués par Lurçat, les actualiser avec les menaces d'aujourd'hui.

Quelle est la "rumeur du monde" aujourd'hui ? Quels sont les dangers actuels pour l'Humanité (conflits, menace écologique...) ? Quels sont les espoirs, les conquêtes ? Qu'y a-t-il de semblable avec la fin des années 1950 ?

- sur la symbolique (couleurs, animaux dans la culture occidentale, la comparer avec leur perception dans d'autres civilisations)
- sur les grands récits humains, sur les mythes fondateurs dans diverses civilisations et sur l'Arche de Noé évoquée dans l'œuvre de Lurçat, mais chercher aussi dans les publications de vulgarisation scientifiques des informations sur le "big bang"
- sur la conquête de l'espace : les rêves et les débuts de cette conquête : les spoutniks, le premier homme sur la lune... Comparer avec des photos de la Nasa (les photos de l'univers, puis des gros plans rapportés par des missions sur la Lune, sur Mars...)

Observer et comparer:

des reproductions de grandes œuvres narratives, représentations du monde ou du cosmos, expressions des terreurs ou espoirs humains : *L'Apocalypse* du château d'Angers, des peintures préhistoriques, danses macabres, calendrier préhispanique, mural mexicain. Les messages sont-ils encore lisibles pour nous ?

Réaliser des compositions plastiques en 2 ou 3 dimensions

- sur des oppositions : la vie/la mort ; la guerre/la paix ; le début/la fin ; le jour/la nuit ; le plein/le vide ; lourd/léger ; statique / en mouvement, dispersé/accumulé, épars/dense ; construire / détruire ; violent/calme ; joyeux/triste ; couleurs/noir et blanc

construire : émerger, naître, croître, accumuler, assembler, se rassembler

détruire : déchirer, déchiqueter, rompre, briser, trancher, brûler, dépouiller, vider, se disperser...

- avec des incitations diverses : des gestes, des couleurs, des traits, des images autour du terme "exploser" avec toutes les nuances expressives joyeuses ou tristes.

Chercher une traduction de l'expression de Lurçat "le monde vit sur un volcan".

Le grand charnier - La fin de tout

mourir / germer ; remplir / vider, accumuler / éliminer ; rassembler / disperser ; ajouter / supprimer ; peser / flotter des manières de traduire l'idée de Lurçat "des germes de vie, des germes de mort" ou "prendre racine".

L'eau et le feu

Traduire le combat et l'interaction des éléments : eau/air/feu/terre, en choisissant au moins deux de ces éléments

- Lurçat avait imaginé réaliser 2 cycles de 10 tentures, notamment sur des thèmes tels que l'architecture, la musique, la danse, la lumière, la chasse et la pêche, l'air et le feu.

Imaginer une composition sur l'un de ces thèmes, par exemple en utilisant une technique de collage.

- raconter une histoire en plusieurs séquences :

la jouer, la filmer (regarder la vidéo à l'endroit, à l'envers, la répéter....)

la dessiner, la dérouler dans l'espace (bande, BD). Réfléchir au format choisi pour chacune des séquences, à sa disposition dans l'espace, au rythme des vignettes sur la page....

B- Pour les élèves du cycle 1 et 2

Privilégier les observations concernant :

1 - le bateau de la création

Observation des couleurs sur le fond noir

Identification des éléments : bateau, animaux, personnage

et sur la partie gauche de la tapisserie : terre, volcan, architectures dont la tour Eiffel

2 - les constituants du monde : le minéral, le végétal, l'animal, l'humain

Repérer les éléments : l'eau, l'air, le feu, la terre et leur traduction graphique

Repérer les motifs avec des fragments d'œuvres (eau, flammes, nuages) notamment à partir de la tapisserie L'eau et le feu.

Faire des croquis sur place de quelques uns des motifs de Lurçat pour en inventer d'autres. Faire un inventaire des "mille et une manières " de dessiner des étoiles, des terres, des poissons, de l'eau, des feuillages....

De retour en classe, il sera possible de :

- collecter des images sur les éléments, réaliser des collections de plantes, minéraux,
- réaliser des compositions plastiques qui combinent la terre et l'eau (avec des matériaux collectés, des images, des croquis, des dessins réalisés par les élèves)
- dessiner avec des plantes (comme outils et medium ou comme forme)

3 - organisation du monde

les strates et passages de l'un à l'autre : Conquête de l'espace

les cercles concentriques : L'eau et le feu

les circulations dans l'espace : *Conquête de l'espace* sensation de flottement, de tournoiement, de pesanteur...

4 - sentiments humains

joie/tristesse

le bonheur/ le malheur

les symboles (animaux bénéfiques / maléfiques) : chouette (sagesse), colombe (paix), serpent (danger), aurochs contribution des couleurs aux sensations

PISTES PÉDAGOGIQUES EN ARTS PLASTIQUES POUR LE SECOND DEGRÉ

1 / La Grande menace 1957, 4,47 x 8,78 m

Cette première tapisserie du cycle du *Chant du monde* (ill. p.12) présente un récit en frise horizontale qui crée une partition de l'espace, sur un fond uni et noir. Le sens de lecture s'impose de gauche à droite, comme la déambulation devant la tapisserie. Dans la partie gauche, au centre, la terre est représentée en coupe, telle un œil géant, attribut et symbole terrestre. Autour du noyau prennent place incendie, feux d'artifice, explosions et autres volcans. Cette vision est à la fois métonymique et globale.

Pour les 6° / Proposer la représentation de la surface de notre planète en choisissant dix symboles forts à répartir sur le globe. "**Montre ta planète...**".

Sur la droite, un homme habillé d'étoiles mène une barge pleine d'animaux, accompagné d'un chien, d'une chouette, entouré de feux d'artifices, et surplombé d'un aurochs menaçant.

Pour les 5° / "Vous êtes Noé, embarquez faune et flore nécessaires !". "Le bestiaire embarqué". A l'aide de ces figures animales emblématiques, inventez votre "Figure totémique" (sculpture polychrome sur plâtre).

Pour les 4º / "Couleur, noir et blanc, un combat inégal."

Relever la répartition chromatique dans cette tapisserie, sur un fond noir, puis sur un fond blanc. Changer le contenu de l'histoire en inversant ces rapports. (contraste, nuance, camaïeu, dégradé, complémentaires, quantité, positif/négatif, froid/chaud...)

Pour les 3° / "Sous la terre, le soleil, inverser le cours de l'histoire." "Les mondes souterrains". "Explosions, positives ou négatives ?"

Aller voir:

Les planètes de Philippe FAVIER et d'Alain JACQUET. Les gravures et les estampes de Sigmar POLKE. Les itinéraires symboliques de Jean Jacques RULLIER. Les explosions de tôles en relief de Frank STELLA. Les bestiaires et la tauromachie de Pablo PICASSO.

2 / L'Homme d'Hiroshima 1957, 4,37 x 2,92 m

Cette tapisserie (ill. p.14) fait office d'avertissement contre les dangers de la guerre. La mise en garde utilise la puissance évocatrice de la couleur : un champignon géant de fumées radioactives qui sert de linceul à un corps d'homme décharné, amputé, écorché, ou plutôt à ce qu'il en reste...

Tout se consume et de nombreux symboles flottent détruits autour du cadavre.

La vision est apocalyptique, et le format inhabituel.

Pour les 6e / " Tomber les masques !"

Reproduire la tête de gorgone du personnage à l'aide de pastels gras.

Travailler l'altération de la surface par des engravures, mélanger les couleurs par estompages et dilution de la pellicule chromatique. "Bas les masques!", redonner ses lettres de noblesses au visage du supplicié. "Portrait de la Paix".

Pour les 5° / "Changement de contexte".

Inverser la signification perçue par le rôle de la couleur ; peinture directe sur photocopie de l'image.

Pour les 4º / Après avoir étudié cette véritable "**radiographie du mal**", illustrer : "*L'homme reconstruit*", par la composition, les couleurs, les formes, les postures, l'apparat, etc.

Aller voir la 5° tapisserie : L'homme en gloire dans la paix, afin de favoriser l'amorce d'une comparaison.

Tomber les masques Bas les masques Portrait de la Paix Changement de contexte

Radiographie du mal

L'homme reconstruit

"Les stigmates de la blessure", "Chirurgie réparatrice", "Réincarnation"...

Pour les 3º / "Les stigmates de la blessure". "Chirurgie réparatrice". "Réincarnation, re-carner le corps". Séance de morphing à étapes, possibilité de travailler des images numériques ou de réaliser un film d'animation.

Aller voir:

Les métamorphoses corporelles d'ORLAN.

Les cadavres d'argile de Dieter APPELT.

Les sculptures de gisants de la Renaissance.

Le Christ mort de Albrecht DURER ou de MANTEGNA.

Les suppliciés, Saint Sébastien et autres crucifixions qui jalonnent l'histoire de l'art.

La peinture biffée, les corps altérés de Francis BACON.

3 / Le Grand charnier 1959, 4,45 x 7,28 m

L'apothéose de l'horreur selon Jean Lurçat (ill. p. 15). La composition est centrée en forme de volcan. Autour d'un noyau nimbé de paillettes, flottent un tas de débris. Ceux-ci décrivent presque une ronde orchestrée autour d'une planète encore habitée des derniers sursauts de la vie ?

Pour les 6e / "L'art d'accommoder les restes".

Retrouver dans les tapisseries précédentes toutes les figures déjà employées par l'artiste. Dessiner les variantes.

Pour les 5° / "Le bal funèbre".

Organiser une autre ronde des détails qui instaurerait une nouvelle signification (collage d'images).

Pour les 4º / "Positif/négatif".

A l'image des détails incrustés dans la tapisserie, jouer des propositions, y compris au niveau de la symbolique.

Pour les 3º / "Vanités"

Définir le genre et tenter de l'illustrer.

"La nuit des morts vivants". Retranscrire la composition comme une farandole joyeuse, de jour...

Aller voir:

Les danses macabres du Moyen Age

Les gravures des Caprices de Francisco GOYA.

Les vanités à la cire fondue de Philippe COGNEE.

La Danse d'Henri MATISSE.

Les vitrines de tranches ou de squelettes d'animaux de Damien HIRST.

Les restes et les tas de Vladimir VELICKOVIC.

4 / La Fin de tout 1957, 4,52 x 2, 26 m.

Un grand format vertical (ill. p.16) un grand vide peuplé seulement d'une mèche et d'un bout de terre sur lequel agonise une tige desséchée... C'est le néant, la fin de tout avec une neige contaminée comme seule toile de fond...rideau!

Pour les 6° / "Allumez la mèche!"

Représentez ce qui se passe alors! Travail sur l'incidence du format et la place du vide, ou de la réserve.

Pour les 5º / "Germinations"

Et si la vie parvenait à revenir sur ce dernier bloc de terre ?! Tisser des liens dans le vide spatial. "Occuper l'espace".

Pour les 4º / "Naissance des figures"

Gravures en négatif d'un vocabulaire formel.

Pour les 3º / "La preuve par le vide"

Comment illustrer cette notion floue et abstraite du vide ?

Aller voir:

Le vide d'Yves KLEIN. Le plein d'ARMAN.

Le Petit Prince d'Antoine de SAINT-EXUPERY (version illustrée).

Les vitraux des cathédrales gothiques.

Les peintures sur verre rétro-éclairées de Philippe FAVIER.

5 / L'Homme en gloire dans la paix 1958, 4,37 x13,16 m.

Panneau immensément long (ill. p.17) qui déroule quatre étapes de gauche à droite. Des passages semblent aménagés entre les étoiles, une colombe " en majesté " sur un globe, une constellation d'étoiles alignées, et un homme au sommet de sa gloire. On semble atteindre dans cette pièce, l'antithèse parfaite de la destruction. Après l'horreur, l'homme en paix avec le monde, il est démiurge et ne fait plus qu'un grand tout.

Pour les 6º/ "L'homme est son propre terreau".

Imaginer une extension des germinations engendrées par le personnage. "Un monde envahissant à partir de l'image de l'homme.

Pour les 5° / "Entrelacs et enchevêtrements".

"Le grand inventaire". Relever tous les éléments empruntés au monde : aérien, minéral, végétal, terrestre, aquatique, humain. Réinvestir ces trouvailles.

Pour les 4º / "Autour du noyau, habille ta planète."

Pour les 3e / "20 figures stellaires".

Utiliser les symboles cachés dans la vingtaine d'astres, les schématiser afin d'en extraire des logos simplifiés. On peut procéder à des paires manichéennes, telles que : bien/mal, paix/guerre, eau/feu, etc.

Aller voir:

Les christs en gloire.

Les canons de proportions du corps humain : Léonard DE VINCI, VITRUVE.

Le Modulor du CORBUSIER.

L'homme en harmonie avec la terre d'HUNDERTWASSER.

6 / L'Eau et le feu 1958, 4,61 x 5,90 m.

Cette tapisserie (ill. p.18) reprend la figure centrale de la planète/noyau/couronne, et scinde la composition en deux mondes opposés et complémentaires ; l'homme trône à nouveau sur l'ensemble.

Pour les 6° / "Raconte moi une histoire..."

Ecrire en quelques lignes l'histoire que suggère cette représentation. Observer les liens entre narration et représentation, les écarts.

"Bestiaire fantastique"

Imaginer les créatures issues de l'hybridation de celles représentées ici. Les animaux du feu avec les animaux de l'eau. Collage.

Pour les 5° / "De l'eau sur le feu !"

Les deux éléments se rencontrent, que se passe-t-il ? Peinture.

Pour les 4e / "Des dieux pour tous."

Inventer les divinités de l'eau et du feu, avec leurs attributs, symboles et couleurs. Volume.

Pour les 3° / "L'eau et le feu, le cycle de la vie."

"Mettre en lumière", photo et vidéo.

Aller voir:

Les compositions ultra colorées d'Ed RUSCHA. Les expansions de CESAR. Les animaux de Gilles AILLAUD. Les compositions envahissantes de Robert COMBAS. Les Combine Paintings de Robert RAUSCHENBERG.

7 / Champagne 1959, 4,40 x 7,02 m.

A gauche, un tonneau, duquel jaillissent des gerbes de fleurs, de couleurs et de liquides, comme d'une fontaine ; tandis qu'en découle un ruisseau qui part fureter sur la droite (ill. p.19).

Nous sommes plongés dans la multitude, l'allégresse, la joie et le bonheur.

Pour les 6º / "La chasse aux papillons"

Représenter tous les papillons découverts.

Pour les 5º / "On fait dans le détail..."

S'attarder sur les volutes de l'eau et des algues. Peinture directe en grand format pour comprendre les procédés.

Pour les 4º / "Tressage, tissage, c'est fluide et ça coule de source !"

Pour les 3e/ " igure allégorique du bonheur"." out est mou, tout coule !"

Aller voir:

Les scènes de bacchanales. Les tournoiements de personnages d'André MASSON. Les Anthropométries d'Yves KLEIN. Les Nymphéas de Claude MONET.

8 / La Conquête de l'espace 1960, 4,43 x 10,35 m.

On se retrouve à nouveau devant une grande fresque narrative et dense (ill. p.20). Sur la gauche : une voûte terrestre avec un arc en ciel en strates, des animaux, des végétaux, un couple d'humains. Un archer semble porté par une éruption, tandis qu'il décoche ses flèches qui scandent l'espace. Dans la plus grande partie, à droite, le cosmos prend la forme d'un enchevêtrement de planètes, d'étoiles, de nuées, de traînes et de voies.

Pour les 6e / "Le bal des couleurs".

Pour les 5e / "Morphing, métamorphose".

Les passages du poisson à la feuille, de la feuille à l'insecte, de l'insecte à la flamme, etc.

Pour les 4º / "Constellation, établir une carte du ciel". "Portraits de planètes".

Pour les 3° / "Evolution : de l'apparition de la Terre, à la conquête de l'espace." "Du all over".

Aller voir:

Les formes cloisonnées de Jean DUBUFFET. Les all over et les drippings de Jackson POLLOCK. Les signes abstraits de Hans HARTUNG. Le Petit Prince d'Antoine de Saint Exupéry (version illustrée).

9 / La Poésie 1961, 4,47 x 10,15 m.

Le poète figure en mandorle à gauche; il arbore des pattes de bouc, une tête de bovin, tel un minotaure rougeoyant (ill. p.20). Ensuite, sur deux registres à droite, des vignettes sans contour ornent l'espace comme des blasons. Sont-ce les 12 signes du zodiaque ? On ressent ici une filiation avec la tapisserie de *l'Apocalypse* d'Angers.

Pour les 6e / "Narration, 12 étapes pour un récit."

D'après les vignettes. Récit en images et bande dessinée.

Pour les 5° / "La tête du poète" Créer le visage du poète sous la figure du soleil.

Pour les 4° / "Ne perdez pas le fil !" Utiliser les chaînes et leurs maillons pour dérouler le fil de l'histoire.

Pour les 3e / "Cadavre exquis : je commence, tu continues."

Aller voir:

Les vignettes de Bill BAXTER. Les compositions serrées et colorées d'Hervé DI ROSA.

10 / Ornamentos Sagrados 1966, 4,45 x 10,20 m.

Le récit en frise devient annoté, comme dans une bande dessinée, dotée de cartouches indicatives (ill. p.22). On retrouve une dernière fois la figure géante du noyau, bordé de deux totems : une brochette de 5 planètes à gauche, et un piquet à spirale à droite.

Pour les 6° / "De la cible au jeu de l'oie, les figures circulaires".

Pour les 5º / "Totems" Les planètes ou la chaîne ADN

Pour les 4° / "De l'écrit, les mots de la peinture" Introduction de mots dans la composition.

"Tondo : la composition circulaire."

Pour les 3° / "Persistance rétinienne". Le noyau représente un fond d'œil, outre les cônes et les bâtonnets, que voit-on ? "Le rébus de la vie".

PISTES PÉDAGOGIQUES LETTRES ET HISTOIRE POUR LE SECOND DEGRÉ

Cécile Marcereuil enseignante en Histoire-Géographie chargée de mission aux musées d'Angers

La tenture *Le Chant du Monde* est l'occasion d'étudier l'histoire du 20° siècle thème central des programmes de 3° au collège et de 1ère et Terminale au Lycée.

Les thèmes suivants peuvent être abordés :

- 1- Raconter l'histoire du monde après la Seconde guerre mondiale
- 2- Jean Lurçat, un artiste engagé / relations et liens avec les artistes du 20ème siècle
- 3- Jean Lurçat et la poésie
- 4- Les symboles, les couleurs et le bestiaire chez Jean Lurçat
- 5- Etude comparée : La tenture de l'Apocalypse de Saint Jean et Le Chant du Monde

1-Raconter l'histoire du monde après la Seconde guerre mondiale

Le Chant du Monde peut être étudié en deux temps :

Les quatre premières tapisseries : La Grande Menace, l'Homme d'Hiroshima, Le Grand Charnier et La Fin de Tout font référence à la guerre, à la destruction du monde et de l'univers, et font allusion à la nouvelle arme dont disposent les hommes pour combattre.

Laissons Jean Lurçat nous les présenter lui-même :

"Cet homme du 20ème siècle, cet homme que nous sommes, à peine remis d'un drame affreux, cet homme vient de découvrir une source d'énergie, un moyen de conquête ou d'exploitation des richesses naturelles qui est énorme. Si cet homme du 20ème siècle, revenant à ses erreurs, à ses ivrogneries passées, veut utiliser cette force, cette énergie, dans des buts guerriers...eh bien! Ce monde est perdu! Si le mal l'emporte, ne nous faisons pas d'illusions, nous voilà tous irrémédiablement condamnés et justement damnés."

Jean Lurçat vient donc nous alerter.

Dans *La Grande Menace*, il représente le monde assis sur un volcan. Il situe sur un globe différentes grandes villes du monde reconnaissables à leurs grands monuments symboliques.

On peut donc inviter les élèves à retrouver les noms de ces différentes villes, à les placer sur un globe et/ou sur un planisphère et à identifier les monuments symboliques qui permettent de les reconnaître :

Un temple antique / Athènes "Le Parthénon" ou Rome

La tour Eiffel/ Paris

Des grattes ciel/ les Etats-Unis, New York

Une pagode/ la Chine, Pékin

Des pyramides/ l'Egypte, le Caire

Des monuments à coupoles pointus, clochers bulbes/ Moscou, St Basile, l'URSS.

Ces lieux de mémoire sont universels, ils représentent notre patrimoine mondial.

- On peut à cette occasion proposer aux élèves de rechercher les lieux classés au patrimoine mondial de l'Unesco et les faire réfléchir sur la notion de patrimoine commun aux hommes.
- On peut aussi leur demander quels lieux ils auraient choisi et pourquoi?

La ville d'Hiroshima est également repérée.

C'est l'occasion de rappeler les événements qui se sont déroulés dans cette ville du Japon en août 1945, ou alors, on peut attendre d'être devant la tapisserie *L'Homme d'Hiroshima*.

On peut aussi évoquer le contexte international de Guerre froide : Que se passe-t-il en 1957 dans le monde ?

Etablir une chronologie des principaux événements de l'année 1957 voire depuis 1946 ou 1947, époque qui correspond au début de la Guerre froide.

Tout un travail est possible sur le contexte historique de la réalisation du *Chant du Monde*.

PROLONGEMENTS

Quelles sont les dangers qui menacent aujourd'hui le monde? Terrorisme, environnement, persistance des conflits....

Si Jean Lurçat était encore vivant, qu'aurait-il représenté?

Pour vous, quelle est, quelles sont les menaces qui pèsent aujourd'hui sur la planète? Travail transversal avec les Arts Plastiques.

La scène de droite évoque l'épisode biblique de L'Arche de Noë.

On peut raconter cet épisode, comparer la description de texte de l'Ancien Testament avec l'interprétation que Jean Lurçat en a fait.

Noé: Bible, Genèse (6 à 10) «les hommes se sont multipliés sur terre, et leur méchanceté a grandi avec eux. Dieu le constate, amer, et se repent de les avoir faits. Il décide de les exterminer. Seul juste de sa génération, Noé reçoit l'ordre de construire une arche, de s'y réfugier avec sa famille et un couple de chaque espèce animale. Ceci fait, Dieu déclenche un déluge qui durera quarante jours. Puis, il calme les eaux. Noé envoie un corbeau et une colombe pour vérifier si la terre est asséchée, mais si la colombe revient avec en son bec un rameau d'olivier, le corbeau préfère se repaître de charogne. Bientôt, Noé sort de l'arche avec sa famille et libère les animaux. Ainsi, Noé ses fils Sem, Cham et Japhet rebâtissent une nouvelle humanité. Après le déluge Noé plante la vigne; bientôt il la vendange. Et il connaît l'ivresse, dont se moque Cham, ce qui vaudra à celui-ci d'être maudit.»

Rechercher et évoquer d'autres " mythes fondateurs de l'humanité ".

L'Homme d'Hiroshima

Rappels des faits :

- -6 août 1945 une bombe atomique explose dans la région d'Hiroshima
- -9 août 1945 puis Nagasaki

Les effets de la bombe atomique : en quelques secondes la température atteint plusieurs centaines de millions de degrés, la pression plusieurs millions d'atmosphères, elle représente l'équivalent de 13 000 tonnes de TNT concentré dans un tout petit espace. Cette 1ère bombe que les Américains avaient baptisé Little boy recrée les conditions qui règnent à l'intérieur du soleil. L'onde thermique à la vitesse de la lumière brûle tout sur son passage. Jusqu'à 4 km de l'épicentre, bâtiments et humains prennent spontanément feu. Les radiations ont un effet à retardement, apparition de cancers, leucémies...la bombe d'Hiroshima a tué près de 140 000 personnes, celle de Nagasaki près de 70 000.

Décision prise alors par Truman, président américain pour épargner des vies humaines qu'auraient coûté l'invasion du Japon. Mais aussi, et surtout pour démontrer sa puissance militaire à l'URSS.

Rappel historique : les premières réactions dans la presse suite à l'explosion de la bombe d'Hiroshima, sont surprenantes. La population américaine est en liesse. "Une révolution scientifique" titre le Monde le 8 août. "Une révolution stratégique" titre le Parisien libéré du même jour. Mais, dans le contexte, ces bombes signifiaient la fin de la guerre et la victoire sur les Japonais. L'horreur atomique n'apparaîtra qu'après.

Lurçat nous montre les conséquences de la bombe sur l'homme.

Un homme en pleine désintégration sur fond de champignon atomique de couleur verte.

Des mains, des gants ? Symbolisant les nazis ou la peau des mains de l'homme, parallèle : "ceux qui ne se salissent pas les mains". Les mains sales de Jean-Paul Sartre, liens avec l'existentialisme ?

- la faucille : symbole du monde rural.

Si on l'associe au marteau (non représenté) symbole du communisme ? Cela marque la fin des idéologies devant la barbarie.

- -la croix: la religion, l'année zéro de l'humanité devant la barbarie de la guerre et la folie des hommes, c'est la fin des illusions.
- le livre : symbole des religions et de la connaissance. Connaissance qui n'empêche pas la barbarie.

On peut étudier les idéologies qui ont marqué le 20^{ème} siècle à travers cette œuvre : communisme, nazisme. Les religions aussi.

PROLONGEMENT

le film d'Alain Resnais Hiroshima mon amour, d'après le roman de Marguerite Duras.

Le Grand charnier, "une immense danse macabre".

A travers cette tapisserie, plusieurs thèmes peuvent être abordés :

- Les danses macabres du Moyen Age;
- L'horreur de la guerre des tranchées de 1914 1918 que Jean Lurçat a connu.

Et surtout :

- Les camps de la mort, les charniers évoquant les massacres, l'idée d'un amoncellement (cf cheveux, chaussures...du camp d'Auschwitz) :
- Des échos malheureusement contemporains aussi : Yougoslavie, Rwanda...

La Fin de tout

Pluie de cendres sur fond noir, le néant avec toutefois un espoir avec ce " morceau de terre " qui peut peut-être faire renaître la vie

Après cette dénonciation cruelle, pessimiste, impitoyable, à travers ces premières tapisseries, Lurçat se veut optimiste, il nous adresse un message d'espoir.

Les six tapisseries suivantes sont un hymne à la paix, au progrès, à la vie, à l'homme, elles constituent un vaste cycle optimiste décliné par des thèmes qui illustrent les différentes activités culturelles, techniques, festives et religieuses de l'homme : fin des idéologies et des croyances mais foi en l'homme.

"Si par contre, cette énergie, cette arme, nous la dominons, si nous l'humanisons, si nous l'habillons de dignité, alors, s'ouvre pour l'homme du XX[®] siècle et pour sa descendance et pour sa gloire dans l'histoire, une ère exceptionnelle d'harmonie et de cordialité. C'est ce que j'ai tenté d'exprimer dans cette première tenture murale : l'homme en gloire dans la paix et ce que je vais exprimer dans les dix tentures qui vont suivre et qui verront le jour dans les quatre ou cinq années prochaines." Jean Lurçat.

L'Homme en gloire dans la paix

Cette tapisserie est à mettre en parallèle avec la première, La Grande Menace, elle est la symétrique de la première tapisserie.

On peut proposer aux élèves une comparaison avec La Grande Menace en réalisant un croquis par exemple :

Colombe de la paix, étoiles avec des organes qui vivent et qui permettent de redonner la vie, la chouette, la salamandre, les 4 éléments : eau, terre, air, feu....

La vie reprend.

On peut relier cette tapisserie aux deux suivantes : L'Eau et le feu et Champagne

Evoquer les éléments qui donnent la vie sur terre et tout ce qui peut constituer la joie de vivre, la fête, la vie qui jaillit....

La Conquête de l'espace

Cette tapisserie est l'occasion d'évoguer le contexte de conquête de l'espace durant la Guerre froide.

A quels événements des années 60 fait-il référence ? La conquête de l'espace par les Américains et les Soviétiques :

- -1957 à 1961, une série de satellites soviétiques sont lancés, dont **Spoutnik** qui a été le premier lancé en 1957 et mis en orbite autour de la terre
- -1957, les Soviétiques envoient le premier chien dans l'espace.
- -1958, 1er février, Explorer I, satellite américain

- -1959, 28 mai, les Américains envoient deux singes dans l'espace.
- -1959, 7 août, Explorer VI photographie la terre.
- -1959, 4 octobre, les Soviétiques envoient Lunik III, photographie la face cachée de la lune.
- -1960, 13 février, la France détient la puissance atomique et devient la quatrième puissance après les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, et l'Union Soviétique.
- -1961, 12 avril, Youri Gagarine est le premier homme dans l'espace dans Vostok I qui fait le tour de la planète.
- -1962, 20 février, John Glenn, premier astronaute américain.
- -1962, 11 août, deux envois de satellites soviétiques, Vostok III et Vostok IV dans l'espace durant une longue durée : 95h25 min.
- 1965, 18 mars, un cosmonaute soviétique marche dans l'espace autour du satellite Vostok II.
- -1965, 3 juin, un américain marche 20 min dans l'espace sort de la capsule Gemini IV
- -1966. 3 avril, l'URSS lance Luna X, premier satellite artificiel autour de la Lune.
- -1966, 2 juin, les américains dépose une sonde lunaire Surveyor I.
- -1969, 20 juillet, Armstrong et Aldrin font leurs premiers pas sur la Lune.

Faire une recherche sur les progrès scientifiques depuis 1945 et leurs applications dans la vie courante. Exemples :

Sciences et techniques :

- 1953 : découverte de la structure de l'ADN ;
- 1958 : mise au point des lasers ;
- 1962 : premier satellite de télécommunications ;
- 1973 : premières manipulations génétiques sur les microbes

Communication et transmission de données :

- 1953 : retransmission en direct par la télévision du couronnement de la reine d'Angleterre Elisabeth ;
- 1964 : création d'Intelsat, International Telecommunication Satellite, gérant les télécommunications par satellite ;
- 1978 : premiers micro-ordinateurs

De manière plus générale, on peut inviter les élèves à avoir une réflexion sur le progrès :

- Qu'appelle-t-on progrès ?
- Quelles sont les conséquences du progrès dans notre société ?
- L'homme est-il capable de maîtriser les formidables avancées scientifiques ou est-il menacé par les risques qu'elles suscitent ?

Ornamentos Sagrados (Ornements sacrés)

La plus mystérieuse des tapisseries de Lurçat.

C'est à l'occasion de sa visite dans une église mexicaine qu'il a trouvé le titre de sa dixième tapisserie.

" C'est au Mexique que j'ai trouvé la source de ce motif. A 70 kilomètres de Mexico...Un plateau sacré où avaient lieu toutes les grandes fêtes religieuses du temps des Incas, des Aztèques. Il y a là deux grandes pyramides de la Lune et du Soleil, entourées d'autres pyramides, plus petites. Il s'est passé là des phénomènes fracassants. Des archéologues m'ont expliqué qu'à chaque fête, on immolait jusqu'à 10 000 personnes. C'est effrayant l'histoire de l'homme quand on y pense, combien elle est remplie de sauvagerie. Et ce n'est pas fini."

Même dans un message poétique en apparence, Lurçat reste très réaliste sur " la bête " qui sommeille en l'homme.

Cette tapisserie est l'occasion d'étudier les sources d'inspiration que sont les civilisations passées pour les artistes contemporains et d'établir des parallèles avec les surréalistes et les Arts premiers.

2- Jean Lurçat, un artiste engagé / relations et liens avec les artistes du 20° siècle

Lurçat fut toujours engagé dans son époque, et a toujours milité pour l'art moderne, la création et la paix.

L'Entre-deux-guerres

A la fin des années 30, de nombreux peintres ont préconisé un retour à une peinture "sociale", collective, "pour le mur". Ils souhaitaient redonner à la peinture et à la tapisserie une place sociale et artistique.

L'art sera collectif, comme en a témoigné la participation de beaucoup d'entre eux à l'Exposition Universelle de Paris en 1937 dont Jean Lurçat qui avec Fernand Léger décora le pavillon de l'union des Artistes Modernes.

En 1939, il s'installe à Aubusson où il a été chargé par le Ministère de l'Education Nationale d'une mission en compagnie de Marcel Gromaire et de Pierre Dubreuil. Il travaille aussi avec André Derain et Raoul Dufy.

La seconde guerre mondiale

Pendant la guerre, Jean Lurçat s'engage dans la Résistance dans le maquis du Lot. Il fait tisser *Liberté* sur un poème de Paul Eluard que Fernand Léger illustrera aussi en 1953.

En 1944, après *Guernica* (1937), Picasso expose au Salon d'Automne des œuvres qui pouvaient être d'indirectes allusions à la guerre. Fenosa en 1945 modèle une sculpture à la mémoire des massacres d'Oradour-sur-Glanes, exposée au Salon des Surindépendants.

Au Salon d'Automne, Tal Coat expose une toile intitulée *Massacre* et les peintres résistants regroupés autour d'André Fougeron éditent un album de lithographies, *Vaincre*.

L'Après-guerre : Guerre froide et nouvelles tensions

Faisant le bilan de l'art après 1945, Jean Leymarie a écrit :

"Au lendemain de la seconde guerre mondiale, après les tueries, les camps de concentration, la bombe d'Hiroshima, toute confiance envers l'ère de la machine et de la société technicienne est brutalement sapée."

La paix a tout de suite été mise à mal :

Avec les accords de Yalta (février 1945), l'explosion des deux premières bombes atomiques (Hiroshima le 6 août 1945 et Nagasaki le 9 août), puis bientôt, le début de la Guerre froide en 1946, la coupure de l'Europe et du monde en deux blocs : le bloc occidental dominé par les Etats-Unis et le bloc soviétique dominé par l'URSS.

Entre ces deux camps, les conflits idéologiques se durcissent au niveau national et international.

Au cours de ces années, Jean Lurçat lutte auprès du parti communiste contre les " impérialistes " et très vite, milite pour la paix et contre la bombe atomique.

Les impressions d'abri dans le métro d'Henry Moore sont exposées fin 1945 à Paris.

Fautrier fait sensation avec ses Otages à la galerie Drouot.

Jean Lurçat participe à l'exposition *Art et Résistance*, au musée national d'Art Moderne de Paris, avec, parmi beaucoup d'autres artistes, Lipchitz, Matisse, Picasso, Masson...

En 1954, il compose Hommage aux Morts de la Résistance et le Chant Général sur un poème de Pablo Neruda.

Lurçat est célébré par la critique qui reconnaît qu'il est " dans son domaine, comme Matisse dans les siens et Picasso dans tous, [...] de ceux qui règnent sur l'art de leur temps. "

En 1956, Jean Lurçat entreprend seul et à ses frais la réalisation de la tenture du *Chant du Monde*. Vaste entreprise qu'il mettra plus de 9 ans à accomplir, de 1957 à 1966, et dont il ne verra pas la fin, puisque la dernière tapisserie est tombée du métier juste après sa mort.

Témoin et acteur des deux conflits mondiaux, Jean Lurçat voulait dénoncer dans un langage universel les menaces qui pèsent sur l'homme et le monde.

En 1960, il nommait cet ensemble son "testament". Cette "œuvre commencée tard est talonnée par la vieillesse, c'est en quelque sorte la table des matières d'une existence".

En cette deuxième moitié des années 50, l'inquiétude et les tensions internationales sont loin d'être achevées.

Staline est mort en 1953 mais l'Union soviétique dispose de la bombe atomique et, en 1955, elle crée le Pacte de Varsovie pour faire face à l'Otan, le monde est partagé en deux blocs.

En même temps, Américains et Soviétiques rivalisent de découvertes ou d'inventions technologiques.

En lettres, une réflexion peut être conduite avec les élèves sur le thème de l'artiste engagé :

- Qu'est-ce qu'un artiste engagé ?
- En quoi Jean Lurçat est-il un exemple d'engagement ?
- Aujourd'hui en 2007, qui sont les artistes " engagés " ?
- Comment une œuvre peut-elle être " engagée " ?
- Pour quelles causes peut-on s'engager et se battre de nos jours ?
- Un artiste peut-il créer en faisant abstraction du monde qui l'entoure ?

3 - Jean Lurçat et la poésie

Etudier la poésie avec Jean Lurçat

L'univers poétique de Jean Lurçat est l'occasion pour les élèves d'aller à la rencontre d'œuvres poétiques et de composer des poèmes devant les tapisseries en s'inspirant de l'œuvre de Lurçat, en proposant leur propre vision du monde.

Jean Lurçat a illustré de nombreux poèmes :

- En 1919, le recueil de poèmes de Walt Withman, Feuilles d'herbe, dont on retrouve des échos dans Le Chant du Monde :

Seul sur la plage le soir, Tandis que la vieille mère des hommes se dandine en chantant Sa rauque chanson,

Tandis que je regarde les brillantes étoiles qui luisent, il me vient
Une pensée concernant la clé des univers et de l'avenir.
Une vaste similitude enclenche entre elles toutes les choses,
Toutes les sphères, formées, non formées, petites, grandes,
Soleils, lunes, planètes,

Toutes les distances spatiales, si grandes qu'elles soient,
Toues les distances temporelles, toutes les forces inanimées,
Toutes les âmes, tous les corps vivants, quelque différents
Qu'ils puissent être, ou en des mondes différents,
Tous les processus gazeux, aqueux, végétaux, minéraux,
Les poissons, les bêtes,

Toutes les nations, couleurs, barbaries, civilisations, langues, Toutes les identités qui ont existé ou existeront sur ce globe Ou n'importe quel globe,

Toutes les vies et toutes les morts, toutes celles du passé, Du présent, de l'avenir,

Cette vaste similitude les relie et les a toujours reliés, Et à jamais les reliera, les maintiendra solidement ensemble Et les englobera.

Walt Whitman, Feuilles d'Herbe, 1892.

Liberté de Paul Eluard (exposée au musée Jean Lurçat et de la tapisserie contemporaine) tissée clandestinement pendant la seconde guerre mondiale :

La barbarie nazie règne. Les résistants s'organisent. Parmi eux Paul Eluard écrit un magnifique poème *Liberté* qui est parachuté sur la France occupée. Ce poème devient le cri de ralliement de tous ceux qui restent fidèles à la France éternelle. Ce poème reste à tout jamais inscrit dans la mémoire collective.



Liberté

Sur mes cahiers d'écolier Sur mon pupitre et les arbres Sur le sable sur la neige J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues Sur toutes les pages blanches Pierre sang papier ou cendre J'écris ton nom

Sur les images dorées Sur les armes des guerriers Sur la couronne des rois J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert Sur les nids sur les genêts Sur l'écho de mon enfance J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits Sur le pain blanc des journées Sur les saisons fiancées J'écris ton nom

Sur tous mes chiffons d'azur Sur l'étang soleil moisi Sur le lac lune vivante J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon Sur les ailes des oiseaux Et sur le moulin des ombres J'écris ton nom

Sur chaque bouffée d'aurore Sur la mer sur les bateaux Sur la montagne démente J'écris ton nom

Sur la mousse des nuages Sur les sueurs de l'orage Sur la pluie épaisse et fade J'écris ton nom

Sur la vitre des surprises Sur les lèvres attentives Bien au-dessus du silence J'écris ton nom

Sur mes refuges détruits Sur mes phares écroulés Sur les murs de mon ennui J'écris ton nom Sur l'absence sans désirs Sur la solitude nue Sur les marches de la mort J'écris ton nom

Sur la santé revenue Sur le risque disparu Sur l'espoir sans souvenir J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot Je recommence ma vie Je suis né pour te connaître Pour te nommer

Liberté.

- 1942 -

Ce poème provient du recueil intitulé " Poésie et vérité 42 "

Comment un poème peut-il devenir une "arme" contre la barbarie ?

En plus de l'étude littéraire "classique" de ce poème, on peut montrer le procédé utilisé par Jean Lurçat pour illustrer cette œuvre et demander aux élèves de proposer leur illustration personnelle du poème de Paul Eluard. Travail transversal avec les Arts Plastiques.

Jean Lurçat a également illustré le Chant Général de Pablo Neruda.

Pour les élèves plus jeunes, une activité est possible à partir des signes astrologiques représentés dans la tapisserie : les repérer et les identifier...

Sur ce sujet, on peut se reporter à la brochure "Ouvrez l'œil".

4 - Les symboles, le bestiaire et les couleurs chez Jean Lurçat

On peut répertorier les symboles représentés dans les tapisseries de Jean Lurçat selon plusieurs thèmes :

- le monde animal (animaux bénéfiques et maléfiques)
- le monde végétal
- les couleurs

Par exemple:

Dans La Grande menace

Aigle / Aurochs/ Taureau : mal (Guernica, Picasso)

Chouette : sagesse Chien : fidélité

Identifier les animaux de l'arche et rechercher ce qu'ils symbolisent.

Couleurs :

Exemple: le vert symbolisant la mort...

Dans Le Grand charnier

Symboles:

Echelles, rails des trains de la mort

Bouc et serpent : animaux maléfiques (cf pistes Premier degré sur ce thème).

5 - Etude comparée :

La Tenture de l'Apocalypse de Saint Jean et Le Chant du monde

1938, la révélation : Jean Lurçat découvre avec son ami Catesby-Jones au mois de juillet, la tenture de l'Apocalypse à Angers.

La tenture de l'Apocalypse :

1375, le duc d'Anjou commande une tenture pour orner les murs du château d'Angers : à l'origine 6 pièces de 24m de long sur 6m de haut.(aujourd'hui 103 m sur 4,50m de haut) II en reste 720 m². La tapisserie fut commandée par le duc d'Anjou, Louis 1er (1339-1384). Elle illustre l'Apocalypse selon les visions de saint Jean, dernier livre du nouveau testament. Le peintre du roi Charles V : Jean (ou Hennequin) de Bruges, réalise les portraits et portraitures ainsi que des maquettes grandeurs exécutions qui seront tissés vraisemblablement dans les ateliers de Robert Poisson (qui possédait des ateliers à Arras et à Paris). Le sujet "l'Apocalypse" raconte le triomphe de la religion chrétienne, la révélation, la chute de Babylone et l'avènement de la Jérusalem Céleste. Composé comme une grande BD, les fonds alternent les couleurs rouges et bleues.

Cette tenture était alors exposée dans l'ancien évêché. Aujourd'hui elle se trouve dans le château d'Angers.

Lurçat dit : "en ce mois lourd de présages, juillet... la nappe sacrée pendait, de gros clous, plantés dans ses paumes. Les visiteurs étaient rares. Pas un ouvrage encore n'avait été publié sur la tapisserie, la Sainte des Saintes. Nous parcourrions ces salles, et tout à coup anxieux, il nous semblait lire, sur ces murs tendus de laine, nos lendemains."

En effet, ils se trouvaient à la veille de la seconde guerre mondiale. Ils pouvaient y voir les présages des désastres à venir. Il y découvrit également un moyen d'expression efficace, avec un nombre de couleurs limitées. Il y trouve uniquement 20 à 30 tons alors que les liciers d'Aubusson utilisent prés de 3000 tons. Il compte le nombre de fils au cm et en trouve seulement 5 de laines au lieu de 10 à 12 fils au cm à Aubusson.

Dix neuf ans plus tard après une longue carrière de peintre cartonnier et l'exécution de nombreuses tapisseries...Jean Lurçat réalisera son *Chant du monde*, réplique contemporaine de *l'Apocalypse*.

Comparer la composition de cette tapisserie avec celle de *L'Apocalypse*, montrer un visuel et/ou prévoir une visite au château au préalable.

Les points communs:

- Même grand personnage dans 1ère partie, dans un cadre
- Même compartimentage des scènes
- Même jeu de répétition de motifs
- Travail en aplats, nombre restreint de couleurs, choix de couleurs franches, utilisation du gros point.

Les différences :

- Lurçat utilise 3 registres au lieu de 2.
- Lurçat utilise un fond noir/ fond rouge ou bleu pour L'apocalypse
- Grand personnage, un poète/ un prophète de la Bible
- Le poète représente le signe sagittaire, l'archer évoque pour lui le poète, "celui qui tape dans le mille" Jean Lurçat.
- Signe zodiacal dans compartiments/ scènes de l'Apocalypse

III Bibliographie

Catalogues du musée

Jean Lurçat, *Le Chant du monde, Angers*, Angers, 1996, éd. Siraudeau, (1^{ere} édition 1981), 24 pages Viviane Huchard, *L'hôpital Saint Jean d'Angers, Angers*, 1991, édition Ouest france, 32 pages *Les domaines de Jean Lurçat*, catalogue d'exposition, sous la direction de Viviane Huchard, 1986

Sur la tapisserie

La tradition française, la tapisserie, édition du Chêne, Paris, 1947

AgnèsB, La tapisserie oubliée des arts, Masurier, Textes et Prétextes 2001

Paule Marie Grand, La tapisserie, Bibliothèque des arts, 1981

Fabienne Joubert, Amaury Lefebure, Pascal-François Bertrand, *Histoire de la tapisserie en Europe, du Moyen Age à nos jours,* Flammarion, 1995

Art Textile contemporain, collection de l'association, collectif, édition Benteli, Berne, 2000

L'art textile, histoire d'un art, collectif, Skira, 1985

Tapisserie, méthode et vocabulaire, Inventaire général des monuments et richesses d'art de la France, Paris, 1971

Art et technique, sous la direction de Jean Coural, fascicule édité en 1980, la galerie nationale de Tapisserie et d'Art textile (Beauvais)

Outils pédagogiques

Le fil de l'art, mode et textile, Dada n° 118

Des chemins pour l'art; pratiquer les arts plastiques aux cycles 2 et 3, coordination Yvette Jenger-Dufayet, Nathan, 1993 Claude Reyt, Les activités plastiques, Colin

Sur l'emploi du texte et des mots dans l'art

Simon Morley, L'art, les mots, Hazan, 2004

Nicole Morin, Artémot écrit, CRDP Poitou Charente, 1996

Consulter également la base documentaire du CDDP 49 :

http:/basesdoc.crdp-nantes.fr/bcdi49

- Joseph Jobe, Jean Lurçat, Pierre Verlet, Le grand livre de la tapisserie, 1965
- Noëlle Bertrant, Pour comprendre la tapisserie, édition Musées d'Angers
- Bernard et Marianne Henry, Des métiers et des hommes : aux ateliers d'art, éd. du Seuil, 1976
- Jean Lurçat, rénovateur de la tapisserie, éd ODF, 1979, diapositive et livret
- «Jean Lurçat» in BT, Bibliothèque de travail, n°696, 1969
- Claire Giraud-Labalte, La tapisserie de l'Apocalypse, éditions Ouest-France, 1981, 32 pages
- Viviane Huchard, L'hôpital Saint Jean d'Angers, éditions Ouest-France, 1991, 32 pages



écults:

DOM: N

- i Provincia Station del Agricognico que Micagolis de la California del California (California del California de
- Children and belong the page the biggroup flow.
- CARLEST Selbert Converse, 1860.
- Military and property Late, Unidea, Paris, 1947.

 Services Secretary Holls, March S. Landing, 1960. week, decrees that his - built finales Steel Steel No. 1, 1955 (C.
- Decree the exection of hardening to harmy be. to be has been pay Pages 1982a.

POST of A S.

Clares 1996 Amend Countries, Parks Street

Lie appropriate on higher edge-on the life in the programs. Witten, September 1990.

restaurant of the State of Language States, 1968. CHICAGO, THE

ACCESS FOR

brown with improved, made reache 40, and finely, beforeign in registery cann I have and Contemp.

Replaced a reduction states (possess and a first states). Committee of the Indianance of the Association of Committee of the Committ

Administration and the second et, desir lik in die le angen of the STREET, STREET,

count reported, they be found, of \$21, Smeller. March Street,

research to be provided than the Plantalia

Letting of \$10, committee \$100.

Letting Add to committee \$100.

Letting Add to committee of the complete Statement and the committee of the c PROPERTY AND ADMINISTRATION OF PERSONS

livies illustres.

Cata Cinciana, para Cita di Cinggio, persona persona a separata di Cinggio, persona persona a separata di Cinggio, persona persona di Cinggio, per

BAR Interdiscongramming on a consistency and

Designer (Section 2016) and their Department of Selbands. norm investigated of the ways to Col. Salam Carrie. People of set.

(10) reading assemble. B parkness do Joseph 1 super develops for B Black on readings (14) Assemble 2005; Horsephys. 1948.

La Calmina de parent par auto- de réclassió. Ed. Las Parenghines, casa, cues

Pethodosous adhardra averagos (11) alea. without fall has been they come provide

l'extrement senseur. Migraphie de Paleira de la There are not provide the provided on Lines (in Lines) (in Lines)

Petrone, 10 palamen behallinging a surpreparation of 10 palamen But Planes are 1 pages, 1 pages,

Las Policies on advance per they works, Librorate children Pd. (2000), increment, 1994.

1-ж койы, ба Zadingur, 12 мүн оломооны аламына resource obtain house. Or our one, room, more

1965 M. See Care, March Philade Dates Conference (1975) 1.14 March Ballett, Perfs. 1982

bibliography -

On a rise and partition in Policies were any Process of the Invariant Association, 1900.

PR After that I I have been all the California and Plante in re-

a see MARSHAR - L'acorpte de base les pri-And they becomes Andrew State of the State of Principles of

James I recompany on the propagation of Company and Propagation of the Company of morning in a minder, Managery, 1988.

COMMON Printers in payment in Continue Charles where

Application Art. See: Locard, 1920-1927. Access recipion for the notice of Paris, States, Solida, Charlesport, 1994.

MICC Contains on the series AUGUSTANICAL STREET Lashania integers as by Fundous authorities. led, Tall Propin private

Their because I May And in Corp in Larger, the Larger, Lin Lange,

BORTET size in the 18-we should be broad August Eleganism requires sty has I and that or handpure or the Pro-Speak hall blassed Senter, Such and

College College Barger Chinese and Annual College COST THEFT

Last Implementation a status in the desired in hardware fallents. de la como como como contrata de Santo Clarat Mi Colomo como, America 1982 - Mari

at the residence of Language community was seen. March 44, 1903



- Antonomical Josephanical St. Printer by 1000 Prime, the Courties , restauters . A-Look , association (lease throat the Heads, maren, Merceller, mores Rese Descriptions, respect has a solding of allowards To 4, 70 a Controlo).
- Laborate de XVIII protes Merkenberr Ballance et Banner, Merce et Berr 100 Car. 13 of 16 man content DC resulted.
- Province tempole (Colfman Dalle) area iraque Production : Some Si Park (Assessment) - Josephin Klimani
- 256 Court makeur (65 resolve), born Military on Albertanies

two tracts and statem, when a segment of such as a segment of common self-file Park Intelligence | London later Address





IV - Les animations

Les animations pour les individuels

Les exceptionnelles

Le Chant du monde en-chanté

Théâtre

Avec la compagnie Les ÉLéments DISPOnibles.

Les dix poèmes lyriques et tapissés de Jean Lurçat seront chantés et chahutés pour vous enchanter. Un chant à dix voix pour cinq interprètes bilingues, une rencontre labiale particulière pour tous.

Tout public. Durée: 1h30.

Vendredi 3 avril à 20h30 et samedi 25 avril à 16h.

Tout public

Visites autrement

Le Chant du monde à la loupe

Une aventure sensorielle où deux tapisseries de la tenture de Jean Lurçat sont décrites très en détail. Avec minutie et poésie, les couleurs, formes et éléments se redessinent. Une entrée dans l'œuvre à destination des aveugles et malvoyants, mais pas seulement!

A chaque rendez-vous, les tapisseries explorées seront différentes. Durée : 1h30.

Dimanches 15 février et 26 avril 2009 à 15h30.

Ateliers

Retrouvez les ateliers de tissage proposés à partir de 7 ans aux vacances de la Toussaint, de février et de Pâques.

Ces ateliers sont programmés dans le cadre des expositions temporaires.

Toutes les informations sur le site www.musees.angers.fr

Adultes

Parcours commentés

Découvrir ou parcourir différemment la fameuse tenture de Jean Lurçat présentée dans l'ancien hôpital Saint-Jean.

Réalisée entre 1957 et 1966, elle constitue aujourd'hui le plus grand ensemble contemporain de tapisseries.

Durée: 1h30

Dimanches 18 janvier, 15 mars et 10 mai 2009 à 15h30.

Escapades

Cycle Jean Lurçat

Des visites courtes mais passionnantes qui nous révèlent l'artiste sous toutes ses facettes, entre exposition temporaire et collections permanentes (45 min).

Le bestiaire

Vendredis 5 décembre 2008 et 16 janvier 2009 à 12h30, samedi 4 avril 2009 à 14h30.

Les astres

Vendredis 12 décembre 2008 et 23 janvier 2009 à 12h30, samedi 11 avril 2009 à 14h30

Poésie et politique

Vendredis 19 décembre 2008 et 30 janvier 2009 à 12h30, samedi 18 avril 2009 à 14h30

L'homme et l'architecture

Vendredis 9 janvier et 6 février à 12h30, samedi 25 avril 2009 à 14h30

Enfants (7 - 11 ans)

Les mystères du Chant du monde

Comme des explorateurs, les enfants sont à la recherche d'un trésor : Jean Lurçat en connaissait la cachette et il nous a laissé une valise pleines d'indices... A eux de résoudre les mystères du *Chant du monde*!

Dans le cadre des Vacances au musée. Durée : 1h30.

Mercredi 15 avril 2009.

De bestioles en bestiaire

Aux enfants de repérer et jouer avec les papillons, tortues, coqs ou salamandres de Jean Lurçat.

Mercredi 18 février 2009 à 14h30

Dans le cadre des Vacances au musée. Durée : 1h30.

En écho à Yaël Tautavel ou l'enfance de l'art de Stéphane Jaubertie et mis en scène par Nino d'Introna programmé par le NTA : les 17 mars à 19h30 et 18 mars à 15h.

Les animations pour les scolaires

Nomades (de la maternelle à la 5°)

<u>Le bestiaire de Jean Lurcat</u>

PS au CE1

1h00 à 1h30 (selon le niveau)

Découvrir la place des animaux dans la tenture du Chant du monde.

Les mondes de Jean Lurçat CE2 à 5° 1h30

Les élèves prennent conscience des liens entre l'histoire mondiale et la tenture du *Chant du monde*. Ils découvrent la vision artistique de Jean Lurçat interprétée en tapisserie.

Parcours commentés à partir de la 4° 1h30

Le Chant du monde

Approfondir cette oeuvre majeure de Jean Lurçat : histoire, symbolique, esthétique, pésie sont les thèmes abordés.

De la tapisserie à l'art textile

Appréhender les évolutions de l'art de la tapisserie, de Jean Lurçat à la création textile contemporaine.

Exposition temporaire

Décrypter l'exposition en cours grâce aux échanges avec le médiateur.

Ateliers

De la tapisserie à l'art textile MS à la terminale 1h30

Découverte des artistes de la «Nouvelle tapisserie», devant les oeuvres et en salle d'atelier.

Exposition temporaire MS à la terminale 1h30

Des ateliers sont crées en focntion des artistes exposés, des thématiques développées et des techniques employées. Ils alternent temps d'observation des oeuvres avec un médiateur et temps de pratique avec un artiste licier.

Modalités

Pour les individuels (exceptionnelles, parcours commentés, visites autrement, Vacances au musée...)

1 animation 5 € tarif plein 4 € tarif réduit 2 animations 7 € tarif plein 6 € tarif réduit

Les Vacances au musée* 12€ (soit 5animations) semaine complète

Le tarif réduit est applicable à tous les bénéficiaires de la réduction pour l'accès au musée.

Pour les groupes (parcours commenté, nomade...)

Les parcours commentés et les nomades peuvent être réservés pour les groupes en semaine comme le week-end.

A partir de 10 personnes, adultes ou enfants, tarif applicable par personne :

1 animation 4 € ou 3,60 € (Angers Loire Tourisme et Tour opérator)

2 animations 6 €

Gratuité : scolaires et centres de loisirs (Angers et agglomération angevine).

Réservation recommandée au 02 41 05 38 38, du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h.